

O'KEEFE'S

La bière O'Keefe a subi l'épreuve des années et elle tient la tête aujourd'hui.

Elle excite l'appétit et constitue un tonique agréable.

DUVEZ LA LAGER O. K.

A. MENARD, Enr.

345, Notre-Dame Est

AUTORITÉ

SANDY MACDONALD

SCOTCH WHISKY

C'EST LE MEILLEUR

Les connaisseurs et les sages le répètent

Alexander Macdonald

Leith Ecosse

"FAY CE QUE VEULX"

Montréal, 29 MARS 1914

Gaëtan VALOIS, Administrateur

En Garde, Electeurs de Montreal, En Garde !

???

"C'est grâce à l'initiative de MM. Monahan et Lalonde que NOUS AYONS REUSSE A CONVAINCRE M. STEPHENS qu'il devait préférer l'INTERET PUBLIC au sonei d'AMADOURER LA CLIQUE DU "STAR." L'exemple de M. Stephens a entraîné M. Ainey et tous les autres candidats qui se font applaudir aujourd'hui en criant partout qu'ils sont "pour le referendum." (Le "Devoir", 27 mars).

Quel intérêt avait donc MM. Monahan et Lalonde à aider M. Henri Bourassa à "convaincre" M. Geo. W. Stephens de préférer l'intérêt public aux intérêts du "Tramways"? — Ils sont donc contre M. Médéric Martin qui n'avait pourtant pas besoin d'être converti!!! D'où vient ce prosélytisme spontané? — C'est stupéfiant, quand on y pense sérieusement!!!

Quel intérêt représente donc le Comité des Citoyens? -- Il faut battre Ainey, Emard, MacDonald, Roy -- Il faut avoir l'œil ouvert

La campagne municipale bat son plein. Il est probable que quelques-uns des candidats, qui sont actuellement dans l'arène municipale, vont se retirer avant la fin de la lutte.

Dans la chaleur de l'engagement, les électeurs ne doivent pas oublier qu'il y a de leur intérêt, de choisir des hommes "libres", indépendants de toutes "slatas", d'hommes compétents qui mettront fin au régime des expropriations, des boodlages et des concussions sans fin qui ont stigmatisé le régime néfaste, présidé par les quatre créatures du "Comité des Citoyens".

En quatre ans, grâce à ces expropriations scandaleuses, la dette de Montréal a augmenté de \$46,000,00. Le pavage de nos rues est-il meilleur? Nos rues sont-elles plus propres? Notre système d'égouts plus perfectionné? L'eau que nous buvons de meilleure qualité? L'éclairage municipal moins dispendieux? Le service des tramways plus confortable et plus rapide? Non! Non! Non!

Où sont donc allés ces 46 millions? Certes, on ne les a pas employés à faire des pavages puisque le Comité des Citoyens par ses créatures, en a mis le coût à la charge des "petits" propriétaires. C'est un devoir pour les électeurs de battre à plate couture le "slaté" du "Comité des Citoyens".

Il est un autre devoir qui incombe à l'électorat: c'est de scruter les reins et les coeurs des candidats qui se présentent devant lui.

Comme l'"Autorité" n'a pas craint de le dire: deux grands trusts se font la lutte — le Tramways-Power et le Montreal Light, Heat and Power.

Inutile de dire que chacune de ces puissances essaiera de faire rentrer ses candidats. Il faut ouvrir l'œil et le bon!

M. Geo. W. Stephens, que l'on a fait venir d'Europe dans l'unique but de combattre la franchise du "Tramway", a, pour supporter sa candidature, les gens du "Comité des Citoyens".

Elisons les nôtres d'abord !

Quel trust représente le "Comité des Citoyens"? Personne ne nous fera croire que les "huit" membres du "Comité des Citoyens", qui ont formé le "slaté" Emard, Ainey, MacDonald et Roy et Stephens à la Mairie, sont suffisamment riches pour payer à eux seuls les frais énormes d'une campagne comme celle qui se poursuit actuellement.

Quelqu'un a donc fourni l'argent! Qui donc a pu fournir une somme aussi considérable?... Seul un "trust" a pu le faire, dans le but de s'assurer du CONTROLE de la Ville.

Le public de Montréal doit être fatigué du rôle joué jusqu'ici par les créatures du "Comité des Citoyens", de ces prétendus sauveurs qui, sans mandat, sans autorisation, sans qualification, se remettent toujours de l'avant et annoncent à sons de trompe, que seuls, ils constituent la phalange des élus, des purs, des honnêtes gens, et que ceux qui ne croient pas en eux doivent être rejetés comme des galeux, comme des impurs.

Résigneront-ils ?

La rumeur circule, persistante, que plusieurs prétendus candidats "indépendants" qui briguent les suffrages des électeurs pour le Bureau de Contrôle, sont des créatures déguisées du Comité des Citoyens qui se serviraient d'eux pour faire passer son "slaté" et diviser le vote canadien-français!

Tout candidat, incapable d'enlever un gros vote par TOUTE LA VILLE, devrait résigner, s'il est franc, sincère et loyal! Un vote de quartier ne peut qu'aider aux "pantins" du Comité des Citoyens.

comme de malhonnêtes gens. Le défunt "Comité des Citoyens" et ses créatures, loin de sauver les intérêts vitaux de Montréal, n'ont fait qu'augmenter la misère et semer des scandales. La ligne de conduite suivie par ces hommes de paille semble encore être de mise après tant d'insuccès dispendieux pour la bonne renommée de Montréal.

Nous dénonçons les "schemers" du Montreal-Tramways comme les trustards du Montreal Light, Heat and Power, et leurs candidats. Dieu merci, nous ne sommes pas de ces naïfs à qui l'on fait avaler toutes les couleurs. Il est temps que l'électorat éclairé de Montréal se réveille, qu'il se lève comme un seul homme et envoie au balai ces prétendus champions de la haute finance, qui ne mettent de l'avant certains candidats que pour mieux remplir leurs caisses aux dépens du public.

Comme je le disais dernièrement dans l'"Autorité", les Canadiens-français doivent élire cette année les leurs d'abord, ne serait-ce que pour donner une leçon à ces agitateurs anglais qui veulent servir l'une ou l'autre des compagnies qui "exploitent" les citoyens de Montréal.

Les Canadiens-français doivent élire les leurs d'abord, ne serait-ce que pour donner une leçon à cet élément anglais dont le "Herald" est l'organe, qui se prétend toujours animé de "fair play", mais qui ne rate jamais l'occasion de manquer à un de ses engagements d'honneur: celui de RESPECTER LES DROITS DE LA MINORITE.

Si cet élément anglais en réclame la preuve, lecteurs de l'"Autorité", rappelez-lui la défaite d'un maire canadien-français à "Ottawa", la défaite d'un maire canadien-français à "Moncton"!

La majorité gouverne, dit-on? Nous sommes la majorité: élisons les nôtres, et nous verrons après!...

FLAMBEAU

Battons les Trustards

Dès le début de la campagne municipale, nous avons prévenu nos lecteurs que la bataille s'engagerait entre deux grands trusts, deux hydres monstrueux et que leurs intérêts en conflit constitueraient tout le fond du débat.

En effet, chaque jour se dessine davantage les diverses phases de cette lutte à mort que le M. L. H. & P., ainsi que la Compagnie des Autobus font au Tramways-Power, qui, dénoncé, s'immobilise et concentre ses forces pour Québec.

M. Geo. W. Stephens est le candidat de MM. Lorne McGibbon, Edward Beek & Cie, que masque le Comité des Cent-Cinquante et que financent les trustards du Comité des Citoyens!

La candidature de M. MacDonald est significative: après avoir été à l'emploi du trust du Tramway, en avoir tiré le meilleur de son expérience, il le combat aujourd'hui au nom de l'intérêt public? Non! M. MacDonald change de trust et c'est tout! Le public n'a pas à satisfaire ses rancunes personnelles d'employé et de trustard!

M. J. U. Emard, le capitaliste aux renversantes combinaisons, aux fantaisies et scandaleux boulevards de l'Aqueduc, est l'allié du M. L. H. & P., qui presse Montréal depuis de longues années. Son mépris du pauvre lui vaut son impopularité. Il ne l'a pas volé, celle-là!

Ce pauvre M. Ainey récolte, chez les ouvriers, des huées retentissantes, juste récompense de sa trahison. Sa faiblesse de caractère lui a fait sacrifier les petits employés, les moins salariés. Il n'a pas su dénoncer le scandale des boulevards. Il expie durement l'exploitation du pauvre par le riche, grâce à sa venèrie. Les ouvriers le dénoncent, le sifflent comme un pître!

M. A. V. Roy semble la victime expiatoire, nécessaire aux hécatombes. "A. V." On le d'rait prédestiné à lancer au peuple, maître suprême, le dernier adieu des victimes du cirque: "Ave, Caesar, morituri te saluant." — "Salut, César, ceux qui vont mourir te saluent!"...

Tancrède MARSIL

Le cri de race

C'est le "Herald" qui le lance

Le Herald de la semaine dernière, écrivait en toutes lettres dans ses colonnes: "Stephens should, and will be the choice of the English electors and will be well supported." (Il n'y aura que deux candidats à la mairie, Stephens devra être et sera le choix des électeurs anglais, et il sera bien appuyé).

Si un journal français, quel qu'il soit, en écrivait jamais autant en parlant de M. Médéric Martin, il serait vite taxé de faire appel aux préjugés, de lancer le cri de race, de faire un appel direct à la majorité dans le but d'écraser le candidat de la minorité.

M. Héroux écrivait dans Le Devoir: "Cette façon de poser la question sur les terrains de race, est d'une telle maladresse, que l'on peut se demander si elle n'est pas voulue. On voudrait fournir des arguments et une justification à ceux qui prétendent que la lutte actuelle est une lutte de race qu'on ne s'y prendrait point autrement."

Quoiqu'il en soit les Canadiens-français se doivent à eux-mêmes de répondre fièrement à cet appel aux préjugés de race que leur lance le Herald, en écrasant Geo. W. Stephens à plate couture.

Paul JASMIN
Quartier St-Paul.

Parait, d'après les journaux voués à sa louange, que M. Stephens a dépensé beaucoup de verve humoristique à son assemblée de jeudi soir dans le quartier Papineau.

D'abord on nous assure que le Major n'a rien moins que fait rire de lui. Et, ensuite, ça serait-il vrai que c'est suffisant pour le rejeter à jamais. Nous n'avons pas besoin d'un farceur comme premier magistrat de notre cité.

T. M.

M. Amédée Monet

Les étudiants de l'université Laval se sont réunis en fédération. Sous l'ancien régime, chaque faculté avait ses présidents et son comité exécutif; chaque faculté organisait ses banquets, ses démonstrations et ses amusements.

Après avoir reconnu le malaise que créait ces divisions, les têtes dirigeantes de l'université ont décidé d'organiser la fusion des facultés sous le titre de Fédération.

C'est à notre excellent ami, M. Amédée Monet, fils du Juge Monet, que revient l'honneur d'être le premier président de ce groupement universitaire. Nous l'en félicitons de tout coeur.

Par ses talents, par son énergie, par son affabilité, notre jeune ami, qui appartient à la jeunesse libérale, a su créer autour de lui une atmosphère de sympathie et d'admiration pour les nombreuses qualités qu'il possède.

"Tel père, tel fils", dit le proverbe populaire. Nul doute que M. Amédée Monet suivra la brillante carrière de son père, et comme lui, saura conserver l'estime profonde et sincère de tous ceux qui ont eu l'avantage de le connaître.

Les écoles bilingues

Sensationnelles revendications des nôtres dans l'Ontario

M. Napoléon Champagne, député d'Ottawa à la législature d'Ontario vient de prononcer en Chambre un discours qui a créé, dit-on, une véritable sensation.

Dans un débat provoqué par M. Maheu, député libéral de Sturgeon Falls, sur la question des écoles bilingues, M. Champagne s'est ouvertement séparé de son parti, — il est conservateur.

Il a même proclamé que si le chef de l'opposition libérale l'assurait de son effort à rendre justice aux Canadiens-français, il n'hésiterait pas à lui accorder son appui.

Evidemment cette attitude nous console de bien des lâchetés commises par d'autres de nos compatriotes dans des circonstances analogues.

D'un autre côté ce geste courageux d'un canadien-français en Chambre torontoienne appuyé d'ailleurs par nombre de collègues anglais comme

français — relève le crédit de notre race après les jours que nous venons de passer, après le scandale Evan-tural.

Nous avons évidemment un soldat de moins, à la Chambre d'Ontario, mais il en reste encore assez pour faire trembler le vieux Whitney.

J. M.

Le Major Stephens n'a jamais été si longtemps à Montréal que depuis qu'il est candidat.

Les orateurs à la solde du Comité des Citoyens ont dénoncé ce qu'ils appellent le monopole de la Presse. Voulait-on parler du Daily Mail, de la Presse, de la Patrie, du Canada, etc.?

En tous cas, que ne nous parlot-on du trust des gros bourgeois qui siègent au Comité des Citoyens?

???

M. Geo. W. Stephens est-il OUI ou NON la créature du "Comité des Citoyens"? — Quelle différence y a-t-il entre ce comité moribond et le comité fantôme des "Cent-cinquante"?

Les deux jambes du même caleçon? — Qu'attend M. Geo. W. Stephens pour dénoncer l'oeuvre du "Comité des Citoyens", s'il n'en est pas le pantin?

E. Napoléon Hébert

27,000 électeurs ont signé pour lui

De partout nous arrivent des nouvelles encourageantes au sujet de la candidature de M. E. Napoléon Hébert. Partout où il est passé, il a été, on ne peut mieux accueilli, et c'est avec satisfaction que ses auditeurs ont écouté l'énoncé de son programme et applaudi à l'oeuvre qu'il entend poursuivre à l'hôtel de ville.

Au centre de la ville, dans les quartiers Emard et St Paul; dans le nord de la ville, dans le quartier St Denis, dans Papineau comme dans Ste Marie; à Rosemont comme à De Lorimier, du quartier de la Longue Pointe à la Pointe St Charles, il n'est question que de la candidature populaire de E. Napoléon Hébert.

Actuellement plus de vingt-sept mille électeurs ont signé des listes en faveur de M. Napoléon Hébert. Chez les riches comme chez les pauvres,

chez les hommes de profession comme chez les ouvriers, un courant de vive sympathie se manifeste pour cet homme de bien, cet homme honnête qu'est M. E. Napoléon Hébert. Mutualiste distingué, membre de l'Union Internationale, sportman très en vue, financier et industriel de marque, M. Napoléon Hébert a su se créer partout où il est passé de vives et sincères amitiés. A ces qualités de coeur et d'esprit, se joint un extérieur qui attire. Et dans certains milieux l'on n'a pas été peu surpris de découvrir que non seulement M. Hébert est un homme instruit et cultivé, mais qu'il est excellent orateur. Possédant à fonds les deux langues, M. Hébert au cours des assemblées qu'il a tenues, a su prouver à ses nombreux auditeurs qu'il est de taille à faire un contrôleur remarquable.

M. Thomas Côté

Un journaliste distingué

Au nombre des nombreux candidats qui briguent aujourd'hui les suffrages comme commissaire, se trouve M. Thomas Côté.

M. Côté est un fin lettré, un être cultivé qui a su se créer une popularité de bon aloi. Journaliste de carrière, il s'est occupé pendant de nombreuses années à solutionner les grands problèmes qui agitent les corps publics et l'électorat tout entier. C'est à ce titre qu'il se présente aujourd'hui et nul doute qu'il sera élu.

Aucun problème social ne lui est étranger. Ce sont des hommes de

connaissances variées qu'il faut à la tête de l'administration de la Métropole canadienne.

Au cours de sa longue et fructueuse carrière, M. Côté a occupé des positions responsables. Toujours il a su s'en tirer à la satisfaction générale; il a fondé ses adversaires politiques à dire de lui, tout le bien qu'on est en droit de s'attendre de partisans, d'adversaires sincères, et c'est là un des plus beaux témoignages de sa probité, de sa largeur de vue, de son honorabilité comme de sa compétence.

Nul doute que le 6 avril prochain, M. Thomas Côté sera au nombre des élus.

M. le docteur Lacombe

L'ami des ouvriers

Le docteur Lacombe est un des hommes des plus cultivés que nous connaissions. On pourrait aussi bien dire le docteur Lacombe, l'ami des ouvriers, que l'on dit le docteur Lacombe, puisqu'il possède les brevets et les diplômes nécessaires à l'exercice de ces trois professions.

A titre de député de Sainte-Marie, le docteur Lacombe a su s'entourer d'amis qui lui sont restés fidèles, comme on reste fidèle à un homme de bien.

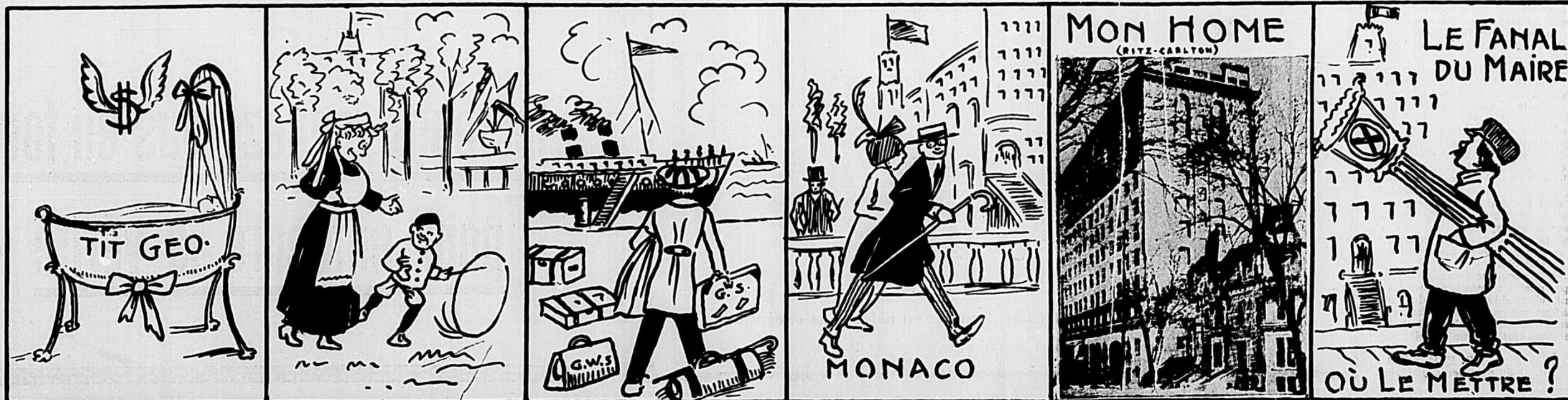
Au cours des nombreuses assemblées qu'il a tenues la semaine dernière, l'accueil sympathique dont il a été l'objet

lui a prouvé qu'il était un des favoris du public, et que le bien qu'il a fait comme député n'a pas été une semence inutile.

La classe ouvrière de la partie Est lui est restée particulièrement attachée, malgré que certains échevins aient essayé tant au municipal qu'au provincial, de lui créer de la misère et des ennemis.

Nous sommes convaincus que le docteur Lacombe a de grandes chances d'être élu, si seulement les électeurs de la partie ouest veulent lui accorder un support désintéressé.

Brins de vie du Major Geo. W. Stephens



Le comité des citoyens

Le commencement de la fin

Le jour de la nomination a été celui de la débacle définitive du Comité des Citoyens. La seule mention du nom de cette association décriée suffisait à déclencher les huées les plus formidables. Comment cette institution en est-elle arrivée en moins de cinq ans d'existence, à cette impopularité, bien méritée du reste, après avoir été si allègrement suivie par la population, aux élections de 1910 et de 1912 ?

La raison en est des plus faciles à découvrir. Non seulement le Comité des Citoyens a failli à son programme, mais ses membres les plus influents ont été mêlés aux pires transactions municipales et son influence a été mise au service des spéculateurs. Enfin, pour conserver quand même sa main-mise sur l'électorat et couvrir l'ineptie des hommes qu'il avait fait élire, il a commis ou tenté de commettre les pires attentats contre les droits des électeurs.

Fondé en 1909 pour assainir le personnel de l'hôtel de ville, le Comité des Citoyens demanda et obtint la fameuse enquête Cannon.

Cette enquête fut exclusivement siennne; elle fut conduite par ses avocats et non par le Commissaire. Qu'en résulta-t-il ? On employa trois à quatre mois à persécuter des pompiers et des agents de police, à chercher combien de bouts de planche et de pelletes de cendre avaient été détournés de leur route. On découvrit, il est vrai, le péage de la brigade des pompiers, des contrats de pavages entachés d'irrégularité, quelques billets de banque qui se promenaient automatiquement sur les pupitres ou dans les coffres-forts d'échevins. Mais chaque fois que l'on touchait à des affaires de conséquence, aux importantes questions des évaluations foncières et des expropriations, l'enquête s'arrêtait net, comme par un sortilège. Et elle s'arrêta définitivement au moment où le Commissaire allait

enquêter des affaires importantes.

Les petits coupables seuls furent pris et dénoncés. Les gros évoluaient dans le monde où se recrutait le Comité des Citoyens, et ils furent épargnés.

Et cependant le public eut des révélations de l'enquête Cannon, vota confiance au Comité des Citoyens en lisant son ticket de 1910.

Aujourd'hui, il reconnaît son erreur. Il se rend compte que les contrôleurs qui sortent d'office laissent la ville dans une situation plus mauvaise qu'aux plus mauvais jours de l'ancien régime.

Malgré l'augmentation fantastique du produit des impôts, les contrôleurs ont en quatre ans augmenté la dette publique de 15 millions de piastres. Qu'ont-ils à nous montrer pour justifier de si extravagantes dépenses ? L'acquiesce avec sa conduite rapiecée ? Le boulevard Saint-Joseph ? Les expropriations examinées par le juge Fortin ? Les contrats d'asphalte donnés sans soumissions ?

Dans l'organisation du service, les contrôleurs ont commis d'innombrables et flagrantes injustices. Ils ont refusé tout avancement à de bons et fidèles serviteurs et donné les meilleures places à des favoris. Ils ont créé des situations bien rémunérées pour des amis qu'ils ont introduits inutilement dans l'administration. Il n'ont pas été trouvés coupables de malhonnêteté, mais ils se sont laissés quotidiennement bernier par tous les écumeurs qui tournent autour de la caisse municipale.

Et pendant que les contrôleurs de son choix ruinaient par leurs extravagances le crédit de la ville, au point que les obligations de Montréal sont aujourd'hui complètement dépréciées, que faisait le Comité des Citoyens ? Il conspirait contre les échevins qui cherchaient à mettre un frein à ce régime néfaste. Dociles à ses ordres, certains journaux ont fait une guerre

de corsaires au conseil municipal. Jamais une assemblée délibérante n'a été traitée avec autant d'insolence, de morgue, de mauvaise foi, que le conseil municipal au cours des trois dernières années.

Son rôle apparaît aujourd'hui en pleine lumière. Clairement, le Comité des Citoyens ne s'est jamais soucié d'assurer le bon gouvernement de la ville; le but qu'il a constamment cherché à atteindre, c'est la conquête de l'hôtel de ville par l'aristocratie de l'argent, la pire de toutes. Il a fait élire par ses dociles esclaves l'odieuse loi qui devait obliger les petits propriétaires à payer intégralement le coût de leurs pavages tout en contribuant à payer pour les grands propriétaires. Enfin il a concerté son grand coup — la division de la ville en cinq districts — qui devait être le commencement de ses efforts, et qui a été au contraire le signal de sa débâcle.

A cause de tout son passé, dans lequel le public voit enfin clair, le Comité des Citoyens est à l'heure présente en si complet discrédit que ses propres candidats rougissent de se réclamer de lui. M. Stephens ne perd pas une occasion de déclarer qu'il est étranger au Comité, bien que chacun sache que c'est le comité qui l'a poussé dans la carrière.

Désarmé, le Comité des Citoyens a feint de changer de masque et s'est intitulé "le Comité des 150", mais le désarmement n'a trompé personne. Au surplus, affirme-t-on, le Comité est, à l'heure présente, réduit à huit membres.

Le comité s'écroule dans l'ignominie, et tout le monde applaudit. Il ne saurait plus tard être devenu un objet de mépris pour tous les honnêtes gens, car il l'a richement mérité !

Jean VALLIERES



Dans le monde financier

Les journaux canadiens, apparemment à bout d'arguments plus sérieux, prétendent que la meilleure preuve de la stabilité de notre crédit à Londres, c'est que les journaux de la métropole anglaise ne disent rien ou pas de mal de nous. Mais il faudrait aussi qu'ils en disent du bien, et même beaucoup car nous devons encore compter sur le capital anglais dans la plus large mesure, et le jour où cette source d'alimentation manquera, ce sera un désastre.

Les chemins de fer Brésiliens viennent de négocier un emprunt de \$10,000,000 à Paris. Il est aussi connu que la maison Rothschild est à préparer un emprunt de \$100,000,000 pour le compte du gouvernement du Brésil. Et dire que pour nous, ce marché est pratiquement fermé, et le sera durant plusieurs années à venir, résultat des razias commises par certains éleveurs d'industrie canadiens.

Le C. P. R. a fait une reculte ces jours derniers, et le Richelieu est descendu de plusieurs points. La nouvelle ligne de navigation qui fera concurrence au Richelieu entre les grands lacs et Montréal et probablement Québec, dès la saison prochaine, n'est pas de nature à rassurer les porteurs de la compagnie R. et O.

Il y a un mouvement à la baisse à New York, Londres et Paris. L'argent à vue, à Londres, est à 1-2, à New York 4 et Montréal, 6 pour cent.

Il semble que la dernière circulaire aux actionnaires de Ames-Holden n'a pas eu l'effet qu'on en attendait. Evidemment les gogos sont éraillés et se demandent avec raison pourquoi on offrirait 33 pour des actions cotées à 13.

Le Canadian Northern fait toujours le sujet des conversations à Ottawa. Il semble, cette fois, que le gouvernement va prendre des mesures pour protéger les intérêts du pays et des porteurs d'obligations de chemin de fer, qui jusqu'ici, n'a été que l'entreprise particulière des MM. Mackenzie et Mann. Si le public doit payer un jour, il a le droit d'exiger que la lumière se fasse sur l'administration de ces messieurs. Mais pourquoi tant de lenteur ?

La situation, à Montréal, est stationnaire. La semaine qui vient de s'écouler n'a été marquée par aucun fait digne de remarque. Les banques ont suffisamment de ressources pour satisfaire aux demandes autres que pour la spéculation.

L'immeuble n'est guère active, quoique les demandes de permis de construction indiquent un gain sensible du côté de la petite construction. Mais on nous informe qu'il est difficile d'emprunter sur hypothèque à des taux au-dessous de 7 pour cent.

HENRI CLOU

La clôture à Wall Street

C. P. R.	205 1/2
Copper	75 1/2
Acheson	96 1/2
Pennsylvania	110 1/2
Reading	165
St. Paul	99 1/2
Smelter	67 1/2
So. Pacific	93 1/2
Erie	29 1/2
Mexican Petroleum	66 1/2
Steel Comfon	63 1/2
Steel Préf.	110
Lehigh Valley	143 1/2
Utah Copper	55 1/2

La clôture du marché local

Brazilian	82 1/2
Power	222 1/2
Richelieu	100 1/2
Iron	32 1/2
Hillcrest	43
Cement	30 1/2
Quebec Ry.	15
Bell Telephone	148
Cement préf.	91
Pennan préf.	82

Fausse réclame

Les exploités

Le *Beck's Weekly*, qui devait, dans deux numéros, détruire la réputation des échevins de Montréal, a bien en réalité lancé quelque chose dans le public, mais jusqu'ici, ce n'est qu'un pétard qui ne fera pas long feu.

En certains milieux, on est davis que l'action de \$25,000, prise par M. Crépéau contre Beek et Cie, a eu son effet; il est probable que l'arrestation de Beek lui-même, a porté ce dernier à réfléchir.

En attendant, cette fausse réclame d'un journal qui ne vaut pas le papier sur lequel il est écrit, non seulement constitue une injure pour les autorités municipales qu'il tient en suspens, mais est de nature à alimenter les préjugés de race dans notre ville.

Un homme très en vue de la finance anglaise disait la semaine dernière à la bourse: "L'œuvre de Beek n'est pas seulement détestable, mais elle est dangereuse pour nous qui formons la minorité, car on ne fera pas de nous des hommes que nous sommes des archange, et les canadiens-français des voleurs." "Ces derniers se fatigueront d'être tournés en ridicule et d'être l'éternel appât des "fakers" qui fondent des journaux au mépris de toutes les lois de l'honneur et de la probité publique."

Ce grand financier anglais, un des plus en vue de la rue Saint-François-Xavier, a dit vrai. Les Canadiens-français en ont plein le dos.

C. A. B.

Un principe à appliquer

Les ouvriers syndiqués et les ouvriers non syndiqués, tous les citoyens de condition modeste, qui sont la masse du peuple, et qui sont aussi ceux dont les droits sont chaque jour méconnus, ont luté sans trêve pendant de longues années pour obtenir l'abolition de la qualification foncière.

Pourquoi ? Afin de pouvoir élire aux charges publiques des hommes de leur condition, connaissant leurs besoins et déterminés à améliorer leur sort.

La réforme qu'ils ont tant désirée vient d'être effectuée: il n'est plus nécessaire de posséder des immeubles pour aspirer à faire partie de l'administration.

Le principe si profondément juste a été enfin reconnu. C'est maintenant au peuple d'en tirer les avantages qu'il comporte.

Une occasion inespérée s'offre d'appliquer ce principe bienfaisant dans l'élection du maire. Des deux candidats qui aspirent à ce haut emploi, l'un étale sa fortune avec arrogance et s'en fait un titre à l'appui des électeurs. L'autre est un homme du peuple, au courant de la rude vie de la classe laborieuse rendue encore plus pénible par l'exploitation, les vexations et le mépris de la classe opulente.

C'est le moment d'éprouver la vertu du régime nouveau.

Que la classe ouvrière s'unisse pour placer un homme du peuple à la tête de l'administration municipale. Elle est le nombre: qu'elle affirme sa force, sa puissance !

Un ouvrier

Tribune libre

Au cours de son stage à l'hôtel de ville, le Dr Dubeau s'est fait le champion d'une mesure qui a provoqué une risée générale, dont tout le monde se souvient.

Galant, beau garçon, fort de ses succès de salon, chauffé à blanc par quelque admiratrice — entre nous, pas difficile — qu'on a raison de croire pim-bêche dans les premiers prix, l'aimable arracheur de dents demandait au Conseil de forcer la Cie des Tramways à fournir des voitures "pour dames seulement".

Pour sûr, cela paraît d'un bon sentiment, mais qu'est-ce que le sentiment peut bien avoir à faire avec le côté pratique de la vie, avec une question d'affaires.

Allons-nous nous mettre à classer la population comme dans certains états du Sud où les nègres ont leur compartiment à part ?

D'ailleurs le suprême argument a été donné, et il est péremptoire. Dubeau fut le seul à demander la chose, et il s'est tellement couvert de ridicule, que personne n'osa l'appuyer.

Aussi la proposition du gros chevalier moderne, est-elle morte sous le poids du ridicule.

Et tout le monde se demande aujourd'hui par quelle aberration, quel aveuglement, vingt-cinq citoyens du quartier Lafontaine ont eu la malheureuse condescendance d'aller signer le bulletin de présentation d'un pareil "zarzet".

UN ELECTEUR
du quartier Lafontaine.

J. P. L. Bérubé

Il nous fait plaisir de publier le programme de M. J. P. L. Bérubé, candidat dans le quartier Laurier, parce que ce programme comporte des intentions définies, dénote des idées de progrès, et parvienne des mesures de haut intérêt public.

M. Bérubé ne craint pas de mentionner en tout premier lieu l'établissement d'une Bibliothèque Publique, et à ce titre, il mérite notre sympathie. En effet, ils sont rares ceux qui en font mention, parmi les candidats à l'élection actuelle, et Dieu sait ce que cette question a d'importance dans notre ville qu'on se plait à décorer du nom de Métropole.

Aussi nous faisons-nous un devoir de citer M. Bérubé à l'admiration de ses

l'élément progressif de notre population.

Voici le texte de son programme:

1. Etablissement d'une Bibliothèque publique centrale avec une succursale dans le quartier Laurier.
2. Construction d'un marché public dans le quartier Laurier.
3. Etablissement de terrains de jeux dans la Ville et d'un parc dans la partie nord du quartier Laurier.
4. Amélioration du service d'éclairage dans le quartier Laurier.
5. Protection efficace contre le feu, au quartier Laurier.
6. Expropriation de la Cie "Montreal Water and Power", de manière à sauvegarder les droits acquis de la ville.
7. Autonomie de la Ville de Montréal.
8. Réformes dans le système d'évaluation de la propriété foncière de la Ville.
9. Le projet d'une Exposition Universelle à Montréal à l'occasion du Cinquantenaire de la Confédération Canadienne à Montréal aura mon ferme appui.
10. Classification des employés municipaux, fixation des salaires, et leur augmentation automatique.
11. Réforme du système d'expropriation.
12. Fondation de "Gouttes de lait" et encouragement à celles déjà existantes, pour enrayer le fléau de la Mortalité infantile.
13. Référendum ou consultation populaire pour toute franchise nouvelle à la Compagnie des Tramways de Montréal.
14. Favoriser la construction d'habitations salubres.

Notez en passant que M. Bérubé affiche au grand jour ses sympathies au projet d'une Exposition Universelle à Montréal.

Bravo! M. Bérubé!

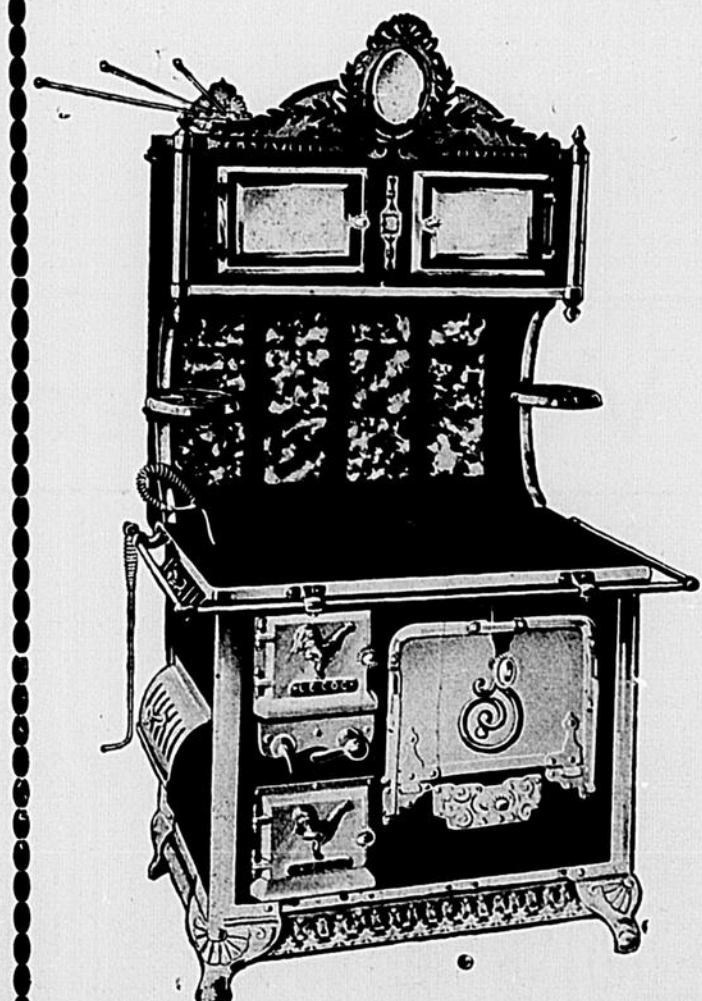
D'où vient que durant l'année la plupart des journaux n'ont que des éreintements à adresser aux créatures du Comité des Citoyens, et qu'en temps d'élection ces mêmes gens n'ont que des qualités ?

J. & P. DAVIGNON

MANUFACTURIERS

1030, 32, 34, 36, 38, RUE ONTARIO EST

MONTREAL.



POUR DIMINUER LE COUT DE LA VIE, IL FAUT SAVOIR PRATIQUER L'ECONOMIE.

Marchandises de premier choix toujours en mains

Poeles à gaz

Poeles à gaz portatif

Electroliers

Glacières

Meubles

Ferronnerie

Couchettes en cuivre

Tapis

Prélarts

Vaisselle

Granit

EN ACHETANT VOTRE POELE CHEZ NOUS

vous réduirez de 20 à 40 pour cent sur vos autres achats. Pour ce qui concerne l'assortiment de poeles et de poeles portatifs, nous avons le plus grand assortiment de poeles et de poeles portatifs à Montréal, et que nos prix sont les plus bas, car nous sommes MANUFACTURIERS.

Nous réparons tous les poeles en fonte et en acier sans exception.

Tous règlements à 30 jours. Emmagasinerie gratis d'ici au 1er mai

Grandes Assemblées Populaires

en faveur du "vrai" candidat du peuple

M. Mederic MARTIN

CANDIDAT A LA MAIRIE

Lundi Soir

assemblée en plein air

en face de l'Eglise

STE-BRIGIDE

192, Maisonneuve

Mardi Soir

à l'Ecole,

265, RUE DESERY

coin de Beaujeu

HOCHELAGA

Mercredi Soir

Dans le Quartier St-Denis

SALLE ST-EDOUARD

2060 St-Denis

Jeudi Soir

au

Parc Sohmer

Vendredi Soir

Hotel-de-Ville

Samedi Soir

Assemblée en plein air

au

Ste-Cunégonde Marché St-Jacques

Electeurs rendez-vous en foule

pour entendre la vérité

DES MILLERS SIGNENT LA REQUETE DE P. W. ST-GEORGE

Sa candidature au Bureau de Contrôle fortement endossée par des Citoyens représentant tous les quartiers de la ville.

QUELQUES NOMS DE SON BULLETIN DE PRESENTATION

Henry Miles	René Frenette	A. G. Whittall	A. Demers	M. McVea	E. S. Hutt	Adrien Bouvier	G. L. Trapp
John A. Archibald	Engene Casise	J. E. Parker	D. Charette	R. Masson	Dan Simmonds	Victor Murray	N. F. Binks
L. A. Herdt	Leopold Rochon	H. E. Nicholson	A. Girard	H. Charron	A. Jamieson	C. W. Le Coutier	Geo. Wooley
Walter J. Francis	Romeo Boileau	Geo. F. Bryson	J. Platen	G. C. Drew	D. Tellier	J. W. Brunet	Chas. Tyler
J. A. Jamieson	Wilfrid Allard	C. C. Hodgson	D. Philneke	R. Noulard	A. Mayer	Chs. C. de Lorimier	James Annon
W. S. Maxwell	Eugene Mathieu	J. M. Campbell	J. B. Mayleau	E. A. Hilton	A. Deeks	J. H. Vigneault	G. Dolus
C. J. Saxe	A. Caisse	H. A. Hadley	K. Konnis	M. J. Kearns	E. McNichol	L. N. Lesage	James H. Lynch
W. O. H. Dodds	A. Corneau	M. C. Craven	P. H. Reiffel	W. C. Davidson	F. Rutledge	A. Galarneau	James D. Doherty
Triffle Charpentier	Raoul Lajeunesse	E. S. Shaul	D. D. Dillon	J. H. Kingston	Mae Meridian	H. Turner	William Abraham
Arthur Surveyer	J. Taillefer	F. Thompson	F. Thompson	A. C. Larkin	A. Lapaire	Charles Tremblay	Alvah H. Keyner
Philip D. Gordon	J. A. Bergevin	F. Patterson	Jas. Gagnon	P. H. Douglas	M. Ritchie	H. Bourdeau	Ida Armstrong
A. Bowser	J. Huot	N. Pitt	J. Noel Beauchamp	May Toole	P. Layden	Thos. Willis	H. E. Heuty
W. R. Baile	L. A. Germain	J. H. Smithes	E. E. Smith	Karen Obbehyar	H. Cockell	William Kelly	Agnes Armstrong
H. Le Roy Shaw	J. D. Beaudry	M. Donovan	Henri Morin	Annie Saunders	E. Cunningham	J. Hart	J. Woods
F. B. Brown	Mlle B. Brunelle	C. Smith	Jean Baptiste Vezina	A. Marshall	J. Hanfort	Albert Pratt	Jos. Libaire
P. H. Hopkins	Mlle Gabriel Morand	Jas. Mason, J. P.	W. B. Banfield	Fred Stumpey	E. Biren	John Kelly	Louis Martineau
Leonard Jennings	Emile Poirier	H. McDonald	A. C. Falringer	Owen Malabre	F. Marchand	Patrick Neeson	T. Libaire
Frank T. Peacock	Armand Pepin	J. W. Doig	J. A. Labrecque	Albert Cox	D. Lefort	M. Graham	J. H. Vinette
J. R. Meeker	Rodolphe Roberge	R. Archer	Leopold Nantel	W. McLaren	A. Ritchie	A. Gould	H. R. Kanu
Edward W. Parker	Joseph Sauvé	G. Armstrong	Honore N. Gareau	J. A. Sprason	H. Longtin	W. F. Hodgson	P. Malke
George Boyd	T. Senecal	T. Harrington	David Wiselberg	Robt. Reed	F. Normandin	J. D. Madon	Nap Rivard
W. R. Ramsey	Alf. Guernon	J. H. Dodd	N. Jacobs	W. Byron	J. B. Corbeil	Pat. Murphy	Wilfrid Brulotte
Percy W. Smith	George Trudel	P. Levy	W. Girouard	John Allan	Aurèle Corbeil	T. Bannister	Paul Lacombe
R. Meredith	J. B. Pelletier	G. Savers	B. Steelman	Arthur Allan	Z. Jackson	W. Bannister	Joseph Cousineau
Edgar Judge	L. E. Rochon	F. Brocher	F. P. Banfield	J. Beaton	Z. Fangas	E. Gnaud	Moise G. G. Gundron
Zepharin Oumet	Ern. Bélanger	P. Steinman	G. E. Leigh-Malloy	R. F. Curtin	A. Oigny	J. D. Easton	Lalonde
Frank T. Peacock	John Lloyd	Harry Forest	Philippe Brail	R. G. Sweeney	W. Burt	F. Forward	Tuckey
J. S. Ibbotson	A. Jackson	Daniel Regeck	J. de C. Audette	R. Murray	Fred Rainion	A. Demiers	Med. Proulx
J. R. Meeker	Robert Webb	A. E. Sutcliffe	R. A. Fraser	J. Dunn	D. Dopey	T. Connor	Vila Compeau
A. Kind	O. Limere	R. Ahern	E. MacEwen	Joseph Redard	J. Muir	T. Kotz	Joseph Jabin
B. Gomersy	F. Norton	John G. Nelson	H. Johnson	D. Heckinson	Louis Guy	J. W. Moquin	A. Chah
J. W. Smith	J. Hughes	J. E. Buswell	Godfia Violette	R. Dalton	Arthur Mallette	J. Helyzoth	Langevin
Rob. W. Mullin	J. T. Furlong	M. E. Gahan	R. H. Sherlock	J. Fitz-Gerald	A. Steinfield	Frank Desrosilbis	E. L. Drouin
John Gilmore	Jos. Cullen	G. J. Golsenau	John S. Archibald	W. Knowski	A. S. Mackay	K. Pukock	M. Fisher
Joseph Fortier	Paul Mathew	James Mitchell	L. A. Herdt	T. Bior	N. Marlow	I. Clark	C. E. Riendeau
Arthur Ross	Jas. Prince	Harry Brady	Walter J. Francis	Triven Muzzyk	C. Wilders	A. Harper	W. G. Barry
Gilbert Johnston	Liv. Larivière	G. A. Moran	J. A. Jamieson	G. Edge	Joseph Hlotte	Jean M. Bisson	C. Breigy
Irwin D. Johnston	H. Pilon	J. G. Borden	Edward Maxwell	Thomas Grant	Hugh Hogan	F. Bisson	Eugene Billette
Charles J. Carson	E. Labrie	E. O. Breen	C. J. Saxe	H. Burns	Henry Davis	S. Miller	G. DeLaurier
T. A. Hodge	A. Dion	R. Russell	E. D. Sheppard	H. Scullior	Charles Petit	J. Miller	O. Cote
L. Gauthier	Michel Bellette	K. Keissell	W. O. Dodds	W. Bertrand	R. Gow	J. Nolin	D. Delia
William Emsley	Fred. Quinn	J. Stafford	Tuffe Charpentier	D. Brady	A. Dionne	Jas. A. Onley	A. Rousseau
H. Jeussen	Felix McKeown	H. D. Bousson	Arthur Surveyer	J. Neeson	Harry Cambitis	J. Helyzoth	A. Beaudry
A. Verdin	M. Guines	W. Smith	Philip D. Gordon	Samuel Fields	E. Demers	Luis Agiles	J. H. Vienne
E. Desjardins	L. Deniane	J. Darling	A. Bowser	William Myers	Edouard Jaleon	Andrew Davidson	J. E. Comptois
Charles Girard	Lionel L. Phillips	T. Hunt	W. B. Baillie	T. E. Barker	Romeo Benoit	Olivia Meunier	A. Droust
Patrick Castello	Wm. M. Knox	J. A. Menard	H. J. Roy Shaw	W. Campbell	A. E. Reid	J. B. Neuenbb	Edouard Julien
A. Gauthier	D. S. McPhail	J. L. Lessard	F. B. Brown	G. W. Herbert	Wm. Ballantane	Fred Thérrier	Eveline Dubuc
Frank Cassels	J. Flint	F. Salley	Leonard Jennings	A. Galby	A. Martin	W. Benoit	A. Dutois
J. Flint	L. A. Andrew	B. Phillips	Frank T. Peacock	Thos. Graham	Peter Defille	Louis Doucet	E. Labelle
H. N. Schofield	J. J. Parsons	T. Roberts	Laura Sullivan	E. Giroux	R. Gentlemen	Geo. Berlinguette	H. Dubois
C. H. Arrjlo	F. S. Fisher	J. Gearing	W. Dutteres	P. Seale	J. McCallum	L. Lefebvre	E. Fortin
A. Calce	L. Vavis	D. Dupuis	G. Brooks Stewart	A. Dianof	F. Barratt	Charles Beno	Milard Rivard
A. Ranger	J. Z. Brossard	Jos. Letourneau	B. P. Johnson	G. Connolly	C. H. Pettener	David Allan	Paul Lapointe
H. Fournier	Frank Parkes	D. McKereher	J. Schlis	W. C. Fritz	N. G. Pohl	T. Larichelle	Joseph Proulx
John Malan	W. S. Orniston	G. H. Leahy	E. Welsh	C. P. Isley	G. Johnston	A. Desilets	Aime Desrochers
John White	E. Bilodeau	P. Cosgrove	Thos. S. Chipman	Thomas A. Stroup	F. X. McDermott	A. Carpentier	L. Wescman
H. L. Frances	Emile Aquin	B. Davidson	H. S. Mountford	J. Robt. Branau	Jas. Brenner	Romeo Laberge, E.E.S.	P. Blitzer
F. Paolo	A. Brunet	A. J. Forget	Thos. G. Dodd	H. J. Davidson	Wm. Hurst	J. P. Boisvert	A. E. Slonensky
E. Maken	J. J. McCormack	Joseph Atter	T. H. Monk	W. Humphrys	Joseph St Cyr	M. Bierbrier	S. Bernatein
C. Provencher	C. de Grudry	Leonard E. Montal	George Roberts	William H. Ross	Elzear Fortin	A. Charron	M. Dobrfsky
J. Hoisl	James Bell	S. P. Walsh	Joseph Franklin Burch	J. P. L. Anna	Alexandre Filion	P. Bisette	H. Anelsieux
Stewart Robinson	Thos. Crook	C. E. Lyndmund	Clifford Matthews	C. P. Charbonneau	John W. Labonte	J. A. Gagnon	M. Palisuk
F. G. Fraser	Thos. Wilding	Darius Cameron	G. D. Merrilly	Charles Gerard	Geo. Jacques	N. Perjink	H. P. Hall
John McKenna	Peter Rose	J. C. Wilkinson	T. W. Brian	L. Hargreaves	Art. Marchand	P. Mooney	P. Drolet
D. Murray	A. Latour	J. Frieze	Wm. Weir	Aimé Hogue	Pero Koytoitsurio	P. L. Malheran	E. Prouse
P. Shiers	L. Lehen	D. Lamouche	Robert C. Pool	J. Beauchamp	M. Kohn	L. Lapierre	L. Letkuntz
W. Grier	Emond Hureau	Thos. S. Chipman	Michael Simpson	H. Budyk	G. Powers	Henri Masson	L. Maillet
A. Cheval, M.D.	Geo. J. Courie	H. S. Mountford	Donald Ross	A. Block	M. Jozadowski	Alexandre Gauthier	R. W. Clayton
Emond Hureau	Wm. Gallay	Thos. G. Dodd	Charles P. O'Neil	Donald M. Stephens	A. Shaw	Philippe Gladu	J. O. Lefrenier
Mr. Morrison	S. H. Gates	T. H. Monk	A. Villeneuve	Edward Shore	A. Shefanoff	Jos. Lavoie	James Murphy
E. J. Gauthier	John Bruce	George Roberts	A. J. Villeneuve	F. C. Silcock	Patrick Lovett	Thos. B. Eaton	Harry Gilleson
H. G. Kirby	J. Houston	Joseph Franklin Burch	Charles H. Dackerson	A. Allan	D. McDowall	Jos. Gunnersell	A. W. Childs
Charles Vanderstein	A. Harding	Clifford Matthews	Louis Roché	C. M. Cameron	Mike Anoski	J. Edwards	J. Roletsky
H. Murray	J. W. Wood	G. D. Merrilly	Edward H. Parratt	Wm. Bell Macdonald	Joseph Dupont	H. Barrowcliffe	L. Volkachen
A. K. Scott	F. J. Kerr	T. W. Brian	E. J. Edwards	G. G. Crombie	Pit. Sonokoski	H. Galvin	M. Belair
J. C. Walker	F. McCaw	Wm. Weir	Bernard Cohen	J. E. Feer	Y. Kuzno	Jos. Lamoureux	J. Lefebvre
T. Abraham	J. Resch	Robert C. Pool	Eugene David	D. Cusson	Y. Wysolyj	H. Sengro	Robt. Leprune
C. E. Whelan	W. Swanson	Michael Simpson	John Wiggins	Harald A. Scott	H. Goploski	E. Tremblay	J. Quinn
J. H. Bryan	F. J. Milloy	Donald Ross	Michael Barry	Yvan I. Patrick	N. Krojicki	M. Kelly	J. Doré
J. C. Williams	A. Ogden	J. Cohen	John Murphy	A. F. McGregor	G. Ferland	E. P. Lister	Hector Dénarie
J. L. Taylor	J. Mitchell	Romeo Lefebvre	J. S. Hone	R. L. Gale	Miss A. Fafard	A. Tempête	George Houde
B. Allan	Geo. Simard	Charles H. Dackerson	H. Draycott	B. McDiarmid	Mad. A. Cardinal	A. Martineau	Alb. Castion
S. Rubenstein	Charles P. O'Neil	Louis Roché	F. J. Smith	W. H. Morris	Harriet Murribo	Omer Droumard	F. Dubois
John Bower	A. J. Villeneuve	Edward H. Parratt	T. H. Doyle	L. B. Rochester	G. Tarnel	H. Geoffrion	Allan J. MacMillan
L. Lightbody	Bernard Cohen	E. J. Edwards	A. H. Charlton	M. M. Told	E. Robert	A. Chartrand	J. Lefebvre
J. Kabala	Eugene David	S. Louin	Albert A. Griffin	J. Stockwell	F. Faillant	Emile Gaudette	E. Lemox
W. J. Little	John Wiggins	Melville C. Nathan	M. McGoogan	J. F. Callagher	M. Masse </td <td>Henry Gatien</td> <td>J. Brécourt</td>	Henry Gatien	J. Brécourt
E. G. Fitzhenry	Michael Barry	Herman Sams	J. Eidlou	K. O. Conover	A. Fugot	G. F. Morris	Galy Paul
G. Primrose	John Murphy	J. B. Marlowe	A. Sand	C. W. Scott	H. E. Roy	A. T. Pag e	J. Beauchin
T. P. Cambridge	J. S. Hone	J. LeKondakey	Louis Nimmo	E. B. Story	P. Roussin	Eug. LeFrançois	C. Tessier
N. Caetnie	H. Draycott	B. Vallinsky	J. McClure	L. W. Fay	Edm. Leassb	A. Chartrand	St. Grenier
G. Milkovitch	P. J. Smith	Rozen Laume	H. Palmer	E. F. Davies	Charles Ed. St Louis	P. Girard	John Fessler
H. A. K. Granger	T. H. Doyle	F. Majtes	Wm. J. Coughlan	Harris K. Roberts	B. L. Kittredge	J. F. Martineau	Art. Mindor
William Booth	Alfred A. Griffin	N. Riteland	Ernest Larkin	Herbert W. Tate	P. McGuire	Eug. Garneau	O. Lamare
T. G. Brenton	Albert A. Griffin	J. E. Eaton	F. Ludway	Frederick S. Price	Geo. Meilleur	A. Duke	Alph. Lalonde
W. W. O'Connor	M. McGoogan	A. Sutherland	M. Shipman	Abraham Hall	A. Desjardins	W. Hargraves	L. A. Langevin
H. P. Putman	J. Eidlou	L. Goldman	W. J. Baillie	Thomas Reynolds	G. Desmoisons	Omer Piquette	Henri G. Héroux
R. Bissonnet	A. Sand	Jules de Lussignan	W. Neville	Thos. Hinds	G. Ouellette	Gilbert Hickey	Louis Taillefer
F. McMullen	Louis Nimmo	John A. Donaghy	S. Miller	R. McIntyre	S. McCaffrey	A. Ouellette	W. Dupuis
T. R. Whitehead	J. McClure	Arthur Bingley	H. A. Mock	W. C. Butcher	J. J. Murphy	A. Alphonse	J. J. Marlow
S. Pardu	H. Palmer	A. E. Moffit	Eug. Desjardins	P. Thom	W. F. MacCulloch	L. Bourgie	Jos. Labelle
G. Medthing	Wm. J. Coughlan	A. Harel	Willis C. Pritchwill	J. Dumontier	P. J. Buswell	S. Beaudoin	Joseph Montpelt
G. Vanderjooten	Ernest Larkin	Hugh McAlenar	Felix Sauvageau	H. Johnson	Geo. Andrews	T. Jeannoin	Hubert Giroux
James Steel	F. Ludway	Charles McAlenar	R. E. Elliott	R. P. Goodchild	J. Monargue	C. Beaudry	Adéard Nusameau
Herbert Lergent	M. Shipman	J. A. Parent	C. G. Sutherland	John Scott	A. M. Allan	Jos. Jolier	J. H. D. Cough
J. H. Dumbell	W. J. Baillie	H. Chardar	G. H. Rochester	W. Lawrence	H. E. Harris	J. Beaudry	

Nos enquêtes

Quatre plumes des plus autorisées répondent aujourd'hui à notre questionnaire

Toutes les Canadiennes-françaises ont été tour-à-tour charmées, conseillées sagement, ou doucement consolées par les charmantes chroniques que depuis de nombreuses années, "Madelaine" publie dans les colonnes de la Patrie.

Nos intellectuels attendent avec une impatience toujours renouvelée les admirables essais et les critiques érudites que rédige, dans le *Standard* le savant professeur Mac Mechan, sous le pseudonyme "The Dean". Sa bienveillance envers les hommes-de-lettres Canadiens-français nous est particulièrement agréable à rappeler.

Enfin, monsieur Nap Teller, du *Devoir*, à bien voulu, avec sa verve confiante, nous adresser des "confidences" dont nos lecteurs goûteront l'humour.

I. Que je sois triste ou gaie, le travail que j'aime, bien entendu m'apporte toujours un sourire.

II. J'en change avec les ans et les caprices, j'ai déjà toute une collection de petits Ingres.

III. L'histoire de mon pays, le grand Larousse, et du Daudet.

IV. Celui qui précha aux humains: "Aimez-vous les uns les autres."

V. Notre génération n'est ni supérieure ni inférieure à celle qui l'a précédée; elle est d'un siècle plus matérialiste, qu'idéaliste, mais je la crois tout aussi susceptible d'héroïsme et de sacrifice que sa devancière, vienne l'occasion de mourir pour une idée.

VI. Les occasions se font rares, voilà tout.

VII. Les chefs-d'œuvre sont trop loin de moi... Une petite toile, grande comme mes deux mains, où il y a de la lumière, de la mélancolie et du mystère, m'importe autrement que la "Joconde", parce qu'elle est dans mon musée, à moi, et que je puis l'aimer et lui demander de l'inspiration et du bonheur.

VIII. Si joli que se soit trouvé le coin de pays où je passais, je n'ai jamais éprouvé le désir d'y vivre toute ma vie, car ce n'est pas vivre que de s'arrêter ainsi. J'ai le désir d'horizons sans cesse renouvelés, et mon rêve ne se limitera jamais.

VII. Je le deviens... et j'ai jusqu'au suffrage des femmes le jour où je désespérerai absolument du vote loyal, conscient, et désintéressé des hommes.

IX. L'indulgence.

"MADELEINE"

I. Toujours. Tout à fait.

"A round peg in a round hole placed, And growing yearly rounder, round the waist."

"Viva la gioia. Fidon la tristezza."

II. Si j'ai bien compris, — l'histoire pittoresque de ma ville et de ma province.

III. Le journal de Walter Scott, Shakespeare, Virgile, Tennyson, *Sartor Resartus*.

IV. Dans la sphère matérielle, l'inconnu qui a inventé la roue.

V. Supérieure. Par la vertu et l'énergie.

VI. Le "Fighting Téméraire de Turner."

VII. Oh je me trouve à présent.

VIII. Nenni. J'admire et je révère les femmes.

IX. La qualité qui assure le bonheur en tout siècle, — le contentement.

Archibald MacMECHAN

I. O combien! En ce moment surtout.

II. Le dire, c'est déjà ne plus en avoir. Mais si vous y tenez: la "ruine babine".

III. Un seul: une grammaire, pour ne pas la lire.

IV. Le docteur Osler.

V. J'aime mieux l'autre, celle qui vient.

VI. La "Mona Lisa."

VII. Oh il n'y a pas de journaux qui font des enquêtes.

VIII. Après avoir consulté mes avocats, je déclare ne vouloir répondre.

Non, pas le suffrage; je respecte trop la femme pour souhaiter qu'elle devienne marchande.

IX. Savoir ne pas se faire pincer.

Nap. TELLIER

Le Concert Plamondon au Ritz-Carlton

Les applaudissements qui ont suivi chaque exécution, au concert de jeudi dernier, sont d'une éloquence, je crois, suffisante, pour que le directeur de l'organisation des concerts Plamondon, se rende compte que son œuvre est digne d'encouragement.

Car il paraît clairement que l'enthousiasme de la salle débordante, était dû à plus que de la sympathie, c'est-à-dire à une admiration réelle en face de vraie musique, en présence d'un succès véritable, et bien gagné.

L'œuvre de la Chorale Plamondon est éminemment précieuse, et il n'est pas d'encouragements, si grands soient-ils, qui soient exagérés.

Le concert de jeudi est venu entrecroiser toutes les données, si tant est qu'il y en ait eu, et nous sommes certains que sur le nombreux auditoire qui s'y était donné rendez-vous, il n'y eut personne qui ait entre-dit que des compliments à sa faire.

Avec une précision rare et un succès sans précédent, le programme de ce deuxième concert de la Chorale Plamondon a été exécuté devant une salle comble et enthousiaste.

Les auteurs canadiens représentés par M. P. E. Derin et M. Charles Boudoin ont été fort appréciés par leurs œuvres qu'ils accompagnaient eux-mêmes au piano, ainsi que leur interprète, M. Arthur Plamondon, qui en outre dirigeait le concert. Chacun dut recevoir saluer à plusieurs reprises et se rendre au désir du public en faisant interpréter une autre de leurs compositions.

Ces dernières ne furent pas moins goûtées du public.

M. Morency, souffrant, dut être remplacé dans Rebecca par M. Mendoza Langlois. Des deux autres solistes, Mme Fairbairne et Mlle Laliberté, on ne peut dire que du bien. Les chœurs bien entraînés ont nuancé et interprété avec un entrain remarquable les numéros qui les concernaient, donnant un ensemble surprenant de force, de souplesse et de grâce.

A l'orgue M. Ernest Langlois, et au piano M. A. J. Brassard secondèrent puissamment les exécutants qui ont enregistré ce soir-là l'un des succès les plus considérables de cette saison.

APOLLO

A la campagne

Les sucres

Il se fait à la campagne un grand remue-ménage. Les voitures, de bonne heure, se hâtent vers les bois. Les trains sont remplis de rouleaux de chaudières enfichées les unes dans les autres; à travers les clamps, des groupes de racleurs piquent vers leur cabane; d'autres battent les chemins dans les bois — en un mot c'est le temps des sucres!

On en parle depuis près d'une quinzaine. Mais les rumeurs paraissent bien dit que la lune de février était trop froide, qu'il fallait attendre la lune de mars pour entailler. Et, depuis jeudi, cette lune de mars est venue, et avec elle la saison des sucres.

A la cabane tout est prêt, il ne manque plus que l'eau d'écorce, mais elle ne saurait tarder, car tout à l'heure le père avec ses gars vont se mettre à l'œuvre, et ce soir la tournée sera finie pour faire bouillir.

Cette année la neige est basse, les chemins se battent facilement, les arbres sont plus découverts et l'entaillage devient plus aisé. Ils ont chaussé leurs raquettes, nos sucriers, et les ont allés à l'œuvre. Le père va de l'avant, armé de sa hache; il jette un coup d'œil rapide sur son arbre, choisit le bon côté, refoule du pied la neige fondante, donne sur l'écorce deux petits coups de hache, voit venir sur les fèves de la coupe les premières gouttes de la sève abondante, et satisfait va continuer plus loin le même métier. Puis, un second lui succède, qui vient poser la coulisserie et le clou qui suspendra la chaudière. Bientôt arrive une jeunesse qui, pour cette circonstance, a manqué l'école, il a sur son épaule un rouleau de chaudières, s'efforce de les séparer les unes des autres, parvient à en avoir une qu'il suspend à l'écorce, et l'opération est terminée.

Da matin au soir l'œuvre se continue. Il faut se hâter, car douze cents coulisseries ne se posent pas en le disant...

Et le soir avant que le soleil soit disparu, il faut faire la tournée, du moins rider les chaudières des premiers récoltes. C'est la première récolte. Aussi avec quel entrain, on court d'un arbre à l'autre pour remplir le grand seau de bois que l'on transporte ensuite dans le fût où l'on a laissé à proximité. Peut-être à cause du nord-est qui a soufflé une partie de l'après-midi, et aussi parce que les écorces n'ont pas fini d'être entaillées, la tournée ne serait pas aussi abondante que pendant les jours qui suivront; les tonnes que l'on a entamé d'emplir, de chaque côté de la porte, resteront ridées, mais tout de même il faut dès ce soir faire bouillir!

Le bois coupé après les goudres de l'automne, qui en le temps de se sécher, ne se fait pas prier pour faire sauter et sauter à gros bouillons le liquide sucré qui remplit le chaudière. La cabane est remplie de vapeurs réconfortantes, le foyer ardent répand une douce chaleur; quelques quartiers d'écorce seront bientôt réduits en bruis sèves, puis ce sera le temps de quitter la cabane... non sans avoir fait honneur au rôt des plus délicieux.

Et voilà les sucres...

Luc l'HABITANT

Les annonces

Stephens

M. Fontaine, de l'Agence Canadienne de publicité qui avait été nous intimider en retranchant les annonces "Stephens" a compris qu'il a eu tort et il remplit cette semaine le contrat légal qu'il a signé. Nous en remercions nos lecteurs!

Dans Lafontaine...

Tout le monde s'accorde à dire que le grand dentiste, le vrai, qui se présente contre le Dr Poissant dans Lafontaine sera battu, archi battu. Il est supporté par le comité des citoyens. C'est un pareil au Dr Lachapelle. C'en est assez pour le peuple.

BECS INTENSIFS
VISSO
Les plus économiques

J. A. LACHANCE, MARCHAND-TAILLEUR
Est prêt à prendre votre commande pour votre complet ou pardessus de printemps.
Etoffe de première qualité Coupe irréprochable
Ouvrage garanti
248, rue Ste-Catherine Est Tel. Est 3746

GUERISON DES YEUX
SALON D'OPTIQUE SAINT-GEORGES
117 ST-DENIS, COIN DORCHESTER
Essai de la vue gratuit par un Spécialiste expert.
Demandez les Verres PERFECTO TONICS EN LUXEL
Garantie pour renforcer la Vue
Prescriptions des Oculistes remplies aux prix du gros.
Sans opération ni douleur
VENEZ NOUS VOIR

Grande Assemblée
MERCREDI SOIR
le 1er Avril
A LA
SALLE ST-EDOUARD
2060, rue St-Denis
EN FAVEUR DE
M. THOMAS COTÉ
CANDIDAT
au Bureau de Contrôle
Plusieurs orateurs distingués adresseront la parole
VENEZ EN FOULE LES ENTENDRE!



Major GEO. W. STEPHENS

Electeurs de Montreal

Lisez bien attentivement les grandes lignes du programme du

Major Geo. W. Stephens

1. "Home Rule" pour Montréal, et plus d'autonomie.
2. Une nouvelle charte pour Montréal.
3. Un plan d'ensemble pour la ville de Montréal.
4. Referendum avant l'octroi d'un contrat à la Cie des Tramways.
5. De meilleurs logements pour le peuple.
6. Aussi pour le peuple, de meilleures conditions sanitaires.
7. Approvisionnement infaillible d'eau aussi potable que certaine.
8. Plus de parcs et de terrains de jeux.
9. Des bibliothèques publiques pour le peuple.
10. Pour la ville de Montréal, un traitement équitable.
11. Traitement équitable pour tous, hommes, femmes et enfants.
12. Une ville embellie, plus saine, plus heureuse.

Le programme ci-dessus comprend les grandes améliorations nécessaires pour faire de la ville de Montréal une des plus belles et des plus saines villes du continent américain.

Le passé de Monsieur Stephens est une garantie pour les électeurs que ce programme sera mis à exécution intégralement.

Un vote pour M. STEPHENS veut dire un vote en faveur de l'embellissement de la ville de Montréal et du bien-être de la population.

COMITE CENTRAL

251 Notre-Dame O., aussi 248 St-Jacques

TEL. MAIN 4152

Tél. de M. Stephens . . Main 2534

Un chez-soi à la banlieue, dans un beau local, et d'un accès facile.

MARCIL BOULEVARD
150 FEET WIDE
150 PIEDS DE LARGEUR

TRAVAUX PUBLICS
Comme conséquence du véritable progrès de la localité, le conseil municipal de Lachine y a installé des canaux d'égouts, un système d'aqueduc, l'éclairage électrique le long du chemin principal. Et tout est prêt pour y connecter les services publics du Boulevard Marci.

DES PLUS ATTRAYANTS
Les nombreuses attractions du Boulevard Marci en feront l'endroit inespéré de l'île de Montréal où vous souhaitez de vous établir en permanence. Elles réjouiront les autres dans l'ombre.

UN TAPIS VERT—GRANDE NOUVEAUTE
Le long ruban de gazon qui s'étend, au centre du Boulevard Marci, est une agréable surprise réservée aux enfants, de même qu'un cachet artistique à toute la banlieue.

PROMENADES—CHAUSSEES
Deux larges promenades et deux chaussees respectivement localisées — assurent la tranquillité et le confort. Les voitures pourront circuler sans obstruction, et les piétons déambuler en toute sécurité loin des inconvénients des voitures ou des automobiles.

TRAMWAYS—ROUTES SPECIALES
Les réserves que nous faisons aux tramways, aux amateurs d'équitation et de bicyclette ne se voient nulle part ailleurs au Canada et constituent l'un des points intéressants du Boulevard Marci.

LES RESIDENCES—UN SUJET D'ORGUEIL
Une sage réglementation de la construction éliminera tout ce qui n'est pas de premier choix. Et l'on ne tolérera rien autre chose que des habitations artistiques. Pas de tavernes ni d'usines pouvant occasionner des ennuis.

AMÉLIORATIONS SUR UNE GRANDE ECHELLE
Nous nous préparons à commencer des travaux sur le Boulevard Marci pour en faire la propriété la plus avancée de tout le district.

NOUS BATISSONS POUR NOS CLIENTS
Si vous cherchez un placement sûr et honnête, achetez vos lots tout de suite pendant que nous en sommes aux prix d'ouverture. Nos travaux vont doubler et tripler les valeurs, et vous serez alors en mesure de vendre à bon profit, et ce, à la suite de notre propre travail.

LES TERMES LES PLUS FACILES AU MONDE
Si vous désirez construire pour vous-même, réservez votre terrain avant que les prix ne montent. Et vous épargnez de ce fait plusieurs centaines de milliers.

LES PLUS GRANDS ET LES SEULS VÉRITABLES BOULEVARDS AU CANADA
10 pour cent comptant et \$5 par mois vous donnent le contrôle de tout lot avec droit de revendre en aucun temps. Ceci ne vous demande que très peu de capital et vous pouvez ainsi vous réserver plusieurs lots. Mais vous devez être expéditif pour avoir les meilleurs endroits.

VOYEZ PAR VOUS-MÊME
Laissez-nous vous montrer la propriété. A nos frais, et sans engagement de votre part, nous vous y conduirons à première demande. Envoyez d'abord pour avoir un plan puis fixez vous-même l'engagement.

MARCI TRUST CO. LIMITED, 100 rue St-Jacques, A Montréal, Main 2534

Les secrets de la course à pied

par Jean Bouin

Différentes méthodes d'entraînement ont été expérimentées et toutes sont plus ou moins bonnes.

Personelement, j'ai toujours été partisan de rester constamment en "dedans de l'action", je veux dire par là que je ne force jamais à fond mes jambes ni mes muscles.

Lorsque mes moments de liberté me le permettaient, je me suis occupé de quelques débutants et j'ai toujours cherché à obtenir d'eux le minimum d'efforts, ce qui est très difficile chez les personnes douées d'un tempérament énergique et vif. J'ai souvent vu, chez les débutants, un ardeur farouche à ne point vouloir se laisser battre momentanément; au lieu de revenir par un effort progressif, ils résistent et luttent toujours désavantagés, jusqu'à ce qu'ils soient épuisés à bout de forces ils s'arrêtent brusquement pour s'étendre sur la pelouse les bras en croix, l'œil hagard et le visage congestionné. Ces excès peuvent être quelquefois très dangereux et avoir une répercussion ultérieure pour celui qui les commet. A l'entraînement, il sera toujours utile de faire précéder son travail par des mouvements respiratoires, ensuite, par une allure progressive puis, amener le cœur et les différents organes à l'effort sans trop les brusquer, la distance imposée par la course, venir à la position normale par un travail identique mais inverse à celui du début. On pourra constater que l'essoufflement et les battements du cœur disparaissent rapidement.

Le sprinter plus que tout autre ne devra jamais commencer son training sans avoir au préalable effectué ce petit travail préparatoire.

Il est particulièrement intéressant de constater que cette théorie peut s'appliquer au cyclisme, à la natation et à différents sports en l'adaptant sous d'autres formes.

Parmi les exercices préparatoires, il en est quelques-uns sur lesquels j'insisterai.

La respiration: sa pratique sera excellente pour assouplir différents organes, mais son action bienfaisante se fera sentir surtout pour la cage thoracique. Depuis près de dix ans, j'ai toujours pratiqué cet exercice, que j'avais observé dans un jardin zoologique chez certains animaux et c'est ainsi que je l'ai dénommé plus ordinairement "l'auto-massage", parce que cette succession de pas, si l'on veut primer ainsi, sur la poitrine et les épaules me permet de respirer plus profondément et supprime ainsi les pressions systématiques que les muscles emploient pour obtenir le même résultat; un autre avantage de l'auto-massage est celui de vous faire maigrir, car ce mouvement étant dur et pénible, il s'en suit une forte sudation.

Un moyen pour respirer très librement et augmenter sa capacité respiratoire consiste à se suspendre dans la position verticale et inspirer le plus fortement possible. On constatera facilement, quelques instants après, que le volume et la facilité respiratoire sont augmentés.

En dehors de ces trucs qui vous permettront de vous présenter en bonne condition, il y a des organes que le coureur à pied devra soigner plus particulièrement: les pieds par exem-

ple qui sont pour le coureur, les membres les plus précieux. Je recommanderai toujours de les laver le plus souvent possible, non pas en les laissant tremper dans l'eau, mais tout simplement en les humectant avec un linge humide après l'entraînement, on évitera ainsi d'attendrir les chairs, tout en leur conservant une propreté absolue.

Si, après quelques séances de pratique, le futur athlète se ressent de douleurs ou de troubles physiques, il ne devra pas hésiter à consulter un docteur qui l'auscultera et pourra lui indiquer tout autre moyen que l'entraînement lui sera profitable ou non. L'un des premiers, et j'en reviens à l'idée, j'ai conseillé la pratique de différents sports pour arriver à briller dans un seul: ceci est aujourd'hui à peu près reconnu et adopté partout. Vous pourriez me répondre que puisque je considère la "course à pied" comme un sport complet, point n'est besoin d'en pratiquer d'autres, du moment qu'elle développe tous les muscles sans le trépas et ceux de l'avant-bras, quoique l'on ait observé que chez certains coureurs, dont l'allure est très caractéristique, ces muscles jouent également un rôle.

J'ai souvent vu qu'étant au repos, on ne disposait que d'un temps relativement court pour s'entraîner, je remplaçais mes séances de training par une leçon d'escrime, et c'est ainsi que je pus en 1911 effectuer une saison brillante. La marche est également un des sports qui profitent le plus au coureur à pied; elle est en même temps la régulatrice du cœur et du corps.

La culture physique donnera la souplesse qui peut vous nuire. La natation sera excellente surtout dans les périodes où les jambes seront fatiguées et à ce sujet je ne manquerai pas de vous signaler le petit fait suivant. Un entraîneur de Maisons-Laffitte avait quelques chevaux légèrement atteints de tendons ou souffrant des chevilles; ne pouvant plus les faire entraîner sur piste, il eut la bonne idée de les faire nager, avec l'espoir de leur conserver la souplesse et la résistance. Les articulations guéries, il leur fit reprendre le travail progressivement et eut le plaisir d'enregistrer des victoires avec des bêtes, qui, si elles avaient été mises au repos complet auraient certainement réclamé plusieurs mois avant d'être en forme.

Vous le voyez, à mon avis, l'on peut accompagner la spécialisation de l'usage de quelques sports, surtout lorsque le temps vous manque pour pratiquer votre spécialité.

Tous les exercices sportifs sont bons pour le coureur à pied, mais il faudra veiller à ne pas en abuser si l'on veut obtenir un résultat. Je dois avouer, à mon grand regret, et malgré le plaisir que l'on peut éprouver à pédaler, que la bicyclette devra être jeter, car sa position est contraire à la cage thoracique.

Pour les jeunes enfants, les sports qui leur conviendront le mieux, seront les jeux de barres, le saut de monton, les balles, en résumé tous les jeux d'école, qui sont tous des exercices complets, puisqu'ils comportent la course, les sauts, le lancer et quelquefois le grimper.

La loi Frawley

On craint qu'elle ne soit rapportée par la législature d'Albany

New-York, 28. — La Commission de la Boxe de l'Etat de New-York est vertement attaquée depuis quelque temps et pour peu que cela continue, il ne serait pas étonnant de voir le rappel de la loi Frawley. D'après un expert de cette ville la Commission aurait perçu près de deux millions depuis son institution et le gouvernement américain n'aurait reçu que \$100,000. Le congressman Murray demande une enquête que les clubs de boxe new-yorkais souhaiteraient, car leurs recettes ont été minées depuis l'institution de la Commission.

Une société d'athlètes

Les étudiants de Yale viennent de créer la Sigma Delta Psi

New-Haven, 28. — Les étudiants de Yale viennent d'organiser une sorte de société dont les membres seront tous des dévoués du Mérite Athlétique. Elle porte le nom de Sigma Delta Psi et ne comprendra que des membres que des athlètes ayant fait grande impression dans les épreuves athlétiques suivantes: 100 verges en 11-3-5 secondes; 120 verges à obstacles en 20 secondes; saut en longueur avec élan à 5 pieds; saut en longueur avec élan à 20 pieds; lancement du boulet de 16 livres à 30 pieds et plusieurs autres performances figurant au programme Olympique. Cette société a déjà reçu l'adhésion de plusieurs étudiants qui croient avoir trouvé le meilleur moyen de propager le goût de l'athlétisme chez la majorité des étudiants.

Echo trompeur

Où va piano, va... docilement. Sur le tapis épais, les lutteurs turent luttèrent... Sans du reste en fierer — prudents — une secousse: Main dans main, tête à tête, ils se tarabustèrent. S'acharnant, malgré tout, à ne bousculer qu'"en douce".

Tous ils semblaient avoir l'horreur du mouvement. Trouvant avec raison — du farniente adéquat — Qu'il faut aller toujours "tout doux, tout docilement". Comme le recommande un de leurs vieux préceptes.

Et ces calmes lutteurs, ne prenant garde au fle, Rudement émettaient: *hal! parahe!* *hal! parahe!* Chaguant terriblement l'oreille du public. Car l'écho répétait: "Ah! la vache! oh! la vache!"

I. d'HALGO

Bureau du soir:
1084 Joliette (Hoch) Tél. Laval 917
Arthur Gibault, B.A., L.L.B.
AVOCAT
Tél. Bell Main 6420. MONTREAL
54 Notre-Dame Est, Chambre 37 et 38

Normandin & Des Rosiers
COURTIERS EN ASSURANCES
232, rue Saint-Jacques, Montréal
Tél. Main 3983

Dr L. NOLIN TRUDEAU
380, RUE SAINT-DENIS
Tél. Bell, Est 3616
DENTISTE

TEL. BELL EST 1846
A. S. LAVALLEE
Chaussures les plus nouvelles
97-101 Blvd St-Laurent Montréal

Tél. Bell Est 6367
J. P. LOISEL
OPTICIEN SPECIALISTE
Prix d'honneur aux Expositions de Paris, 1900
Examen de la Vue Gratuit
Bureaux: 246, St-Catherine Est
Coin Sanguinet MONTREAL

INSTITUT D'OPTIQUE
432 LAVALLE EST MONTREAL
Nos dents sont les plus belles et les meilleures. Elles sont naturelles, invisibles, et cassez-vous. Garantie. Grande satisfaction à tous.

INSTITUT D'OPTIQUE
432 LAVALLE EST MONTREAL
AMERICAN OPTICAL INSTITUTE
117, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

THE PRUDENTIAL FINANCIAL SOCIETY
Incorporée sous l'empire de la loi
6-7 Edouard VII, chap. 119
1907, Canada.
Obligations, débetures municipales et scolaires, immeubles
AGENTS GENERAUX
162 rue Saint-Denis, Montreal

"LE PROGRES"
CATALOGUE ILLUSTRE DE JANVIER 1914
FRANCAIS ET ANGLAIS
(Le seul du genre au Canada).
7 x 10, 101 pages, 228 gravures.
77 Nos. de plans de construction.
Les plans contenus dans notre catalogue sont suffisants pour construire une ville comme Montréal.
PRIX \$1.00 — Sur réception de ce montant par chèque payable au pair à Montréal, mandat de poste ou lettre enregistrée, le catalogue sera expédié franco dans tout le Canada.
TEL. LASSALLE 431.
P. L. W. DUPRE & CIE.
Experts en Architecture et Construction.
567 Avenue DeLorimier, MONTREAL

"LE PROGRES"
CATALOGUE ILLUSTRE DE JANVIER 1914
FRANCAIS ET ANGLAIS
(Le seul du genre au Canada).
7 x 10, 101 pages, 228 gravures.
77 Nos. de plans de construction.
Les plans contenus dans notre catalogue sont suffisants pour construire une ville comme Montréal.
PRIX \$1.00 — Sur réception de ce montant par chèque payable au pair à Montréal, mandat de poste ou lettre enregistrée, le catalogue sera expédié franco dans tout le Canada.
TEL. LASSALLE 431.
P. L. W. DUPRE & CIE.
Experts en Architecture et Construction.
567 Avenue DeLorimier, MONTREAL

DIVANETTE
LA NOUVELLE SORTE
Notre offre spéciale de
CHENE FIGURE
pour
\$34.00
tel qu'annoncé.
Le principal trait de l'ameublement de ce lit parloir, c'est qu'il prend très peu de place quand il est mis à l'usage, ayant 50 pouces de largeur seulement, mais quand il est ouvert et sert comme lit, il mesure 6 pieds et 2 pouces, avec le matelas, etc., tout à sa place.
TOUTES FOURNITURES DE MAISONS
MOISE LAURIN
815-819, MONT-ROYAL EST
Tél. ST. LOUIS 8757

THOMAS CÔTÉ

CONTROLEUR

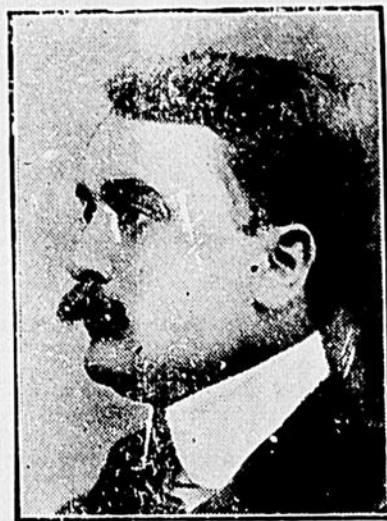
Deja l'on peut affirmer qu'il obtiendra le plus gros vote, le 6 avril prochain

Sa droiture, son honnêteté et ses connaissances le qualifient éminemment

M. Thomas Côté a été le premier à annoncer sa candidature au poste important de Contrôleur de la ville de Montréal. De bonne heure il a énoncé son programme en vue d'une ADMINISTRATION HONNÊTE ET DE PROGRES A L'HOTEL DE VILLE. Dès le commencement de l'année il a convoqué des assemblées où il a exposé son programme aux électeurs. Au début même de sa campagne il a été reçu avec un enthousiasme marqué — ses vœux intelligents,

larges et droites sur l'administration civique s'imposent aux contritales. Dans toutes les parties de la ville il a été l'objet de la même réception bienveillante et jusqu'au 6 avril il continuera de se tenir en contact avec les électeurs — il entend tenir trois et même quatre assemblées chaque soir.

M. Côté soulève toujours l'enthousiasme, car c'est un des crateurs publics les plus distingués de la province.



M. THOMAS CÔTÉ

Les chances de Cote sont assurees

Les développements des derniers jours ont assuré les chances de M. Côté. Les citoyens de Montréal se sont réveillés et ils se rendent compte qu'avec toutes les machinations des politiciens municipaux, ils ont besoin d'un homme qui veillera à leurs intérêts à l'hôtel de ville.

Les "graffiers" se servent de toutes les influences pour battre Côté, parce qu'ils craignent un homme de son courage et de sa sagacité à l'hôtel de ville. Son expérience de vingt-cinq ans dans les affaires publiques, son record sans reproche et sa réputation d'administrateur courageux et sans crainte, feront ranger les graffiers en phalange contre lui.

Les contritales de Montréal s'éveillent devant ce fait et appuient Côté.

Ses etats de service

M. Côté est journaliste de profession. Il est né à Ste-Françoise-de-Trois-Pistoles, Québec. En 1889 il obtint ses degrés de bachelier ès-arts à l'Université Laval, et en 1893 il entra dans le journalisme, sous feu l'hon. J. L. Tarte. Il fut successivement rédacteur du "Progrès", Windsor, Ont.; de l'"Opinion Publique", Worcester, Mass.; puis chef du service des nouvelles à "La Patrie", Montréal, en 1894.

En 1901 il fut commissaire spécial du recensement du Canada. En 1903 il était nommé secrétaire de la Commission des Eaux Limitrophes, poste où il travailla avec ardeur pour son pays, de concert avec le président de la Commission, feu le juge Mabee. En 1904 il était nommé rédacteur à "La Presse", Montréal, position qu'il occupa jusqu'en 1909, alors qu'il démissionna pour accepter la proposition de Bruxelles. Durant sa carrière de journaliste il a eu l'honneur d'être choisi par ses confrères du Canada comme président de la Galerie de la Presse à Ottawa. M. Côté est membre du Board of Trade et de la Chambre de Commerce de Montréal. De concert avec le major Dadd, M. Côté a organisé le 21st Field Battery, C. A., Montréal.

M. Côté est l'auteur de "Trois-Etudes" (1891) et d'un ouvrage en voie de publication, "Mercier et son temps" (1907); il est membre de la Société Royale des Arts, Londres, Angleterre.

Parlant de M. Côté, durant sa carrière publique, le "Globe", de Toronto, disait qu'il était "un homme d'énergie, de persévérance et de talent", et "The Montreal Herald" le qualifiait de "journaliste brillant et capable".

Depuis 15 ou 20 ans, M. Côté a occupé des positions de grande responsabilité dans les affaires publiques du Canada. En 1901, comme commissaire du recensement il avait l'administration d'un budget de \$1,900,000 et le contrôle de 9,000 commissaires

et énumérateurs. L'entreprise qu'il a conduite à la satisfaction générale, sans la moindre suspicion de quoi que ce soit de tricherie, l'Auditeur Général du Canada n'a pas eu la plus simple critique à faire.

Si grande était l'idée qu'en avait des talents et de l'honnêteté de M. Côté qu'en 1904, en lui offrant la position de sous-ministre des Travaux Publics, le département le plus important du gouvernement, avec un budget annuel de plus de \$70,000,000. Si les autorités politiques croyaient alors M. Côté capable d'administrer \$70,000,000, que penseront-elles de ses aptitudes pour administrer le budget de \$12,000,000 de Montréal.

En 1905 M. Côté refusa l'offre d'être commissaire conjoint pour le Canada à l'exposition de Liège, et peu de temps après il était nommé secrétaire de la Commission Internationale des eaux limitrophes où il ajouta à sa réputation déjà établie de fonctionnaire honorable.

Adressez-vous aux principaux expéditeurs, ils vous diront l'importance des intérêts canadiens qu'il protège en sa qualité officielle.

En 1910, comme commissaire du Canada à l'exposition de Bruxelles il s'acquitta de sa tâche avec honneur et ajouta encore à sa réputation d'administrateur.

Dans toutes ces importantes positions, comme dans ses affaires privées, M. Côté a toujours accompli honorablement son devoir, et fait preuve de talents qui le désignent comme un homme d'une grande habileté administrative, l'homme dont Montréal a besoin comme contrôleur.

Inutile de dire que M. Côté a eu maintes occasions de profiter des faveurs publiques, mais, à sa louange, il est resté pauvre. Non seulement il ne s'est pas enrichi, mais il a vu à ce que ceux qui ont été sous son contrôle ne pussent porter atteinte à la bourse publique.

Important a noter

Au début de sa campagne, M. Côté a pris la décision de n'accepter l'appui d'aucune organisation de citoyens, de ne se lier avec aucune corporation ayant des relations d'affaires avec la ville, mais d'en appeler

directement aux électeurs — au peuple, dont il est prêt à sauvegarder les intérêts s'il est élu au poste de Contrôleur.

Tél. Bell, Est 5223
Dr P. A. FORTIER
CHIRURGIEN-DENTISTE
661, ST-DENIS, coin R-y
Heures: 9 à 5.

Dr H. HOUE
Médecin et Chirurgien
Spécialité: VOIES URINAIRES.
Consultations:
9 à 11 a.m., 2 à 5 p.m., 8 à 10 p.m.
Tél. Bell 1959. 117, Rue St-Denis

MONTREAL TRAMWAYS COMPANY		
Horaire du service suburbain d'hiver, 29 Janvier 1914		
Du Bureau de Poste.	14 ^h 00	service de 5.40 A.M. à 8.00 A.M.
	15 ^h 00	service de 8.00 A.M. à 4.00 P.M.
	16 ^h 00	service de 4.00 P.M. à 7.10 P.M.
	17 ^h 00	service de 7.10 P.M. à 12.00 minuit
	18 ^h 00	service de 5.30 A.M. à 5.50 A.M.
De Lachine.	14 ^h 00	service de 5.50 A.M. à 9.00 A.M.
	15 ^h 00	service de 9.00 A.M. à 4.00 P.M.
	16 ^h 00	service de 4.00 P.M. à 8.00 P.M.
	17 ^h 00	service de 8.00 P.M. à 11.30 P.M.
	18 ^h 00	service de 11.30 P.M. à 12.00 A.M.
SAINT-ALEXANDRE ET SAINT-VINCENT DE PAUL		
De la rue Saint-Denis à 1 ^{re} rue Saint-Vincent.	14 ^h 00	service de 5.40 A.M. à 8.00 A.M.
	15 ^h 00	service de 8.00 A.M. à 6.00 P.M.
	16 ^h 00	service de 4.00 P.M. à 4.00 P.M.
	17 ^h 00	service de 4.00 P.M. à 7.00 P.M.
	18 ^h 00	service de 7.00 P.M. à 8.00 P.M.
Char pour Saint-Vincent.	14 ^h 00	service de 8.00 P.M. à 11.30 P.M.
	15 ^h 00	service de 11.30 P.M. à 12.00 minuit
	16 ^h 00	service de 12.00 minuit à 12.00 minuit
	17 ^h 00	service de 12.00 minuit à 12.00 minuit
	18 ^h 00	service de 12.00 minuit à 12.00 minuit
SAINT-VINCENT DE PAUL		
De la rue Saint-Denis à 1 ^{re} rue Saint-Vincent.	14 ^h 00	service de 5.40 A.M. à 8.00 A.M.
	15 ^h 00	service de 8.00 A.M. à 6.00 P.M.
	16 ^h 00	service de 4.00 P.M. à 4.00 P.M.
	17 ^h 00	service de 4.00 P.M. à 7.00 P.M.
	18 ^h 00	service de 7.00 P.M. à 8.00 P.M.
Char pour Saint-Vincent.	14 ^h 00	service de 8.00 P.M. à 11.30 P.M.
	15 ^h 00	service de 11.30 P.M. à 12.00 minuit
	16 ^h 00	service de 12.00 minuit à 12.00 minuit
	17 ^h 00	service de 12.00 minuit à 12.00 minuit
	18 ^h 00	service de 12.00 minuit à 12.00 minuit
SAINT-VINCENT DE PAUL		
De la rue Saint-Denis à 1 ^{re} rue Saint-Vincent.	14 ^h 00	service de 5.40 A.M. à 8.00 A.M.
	15 ^h 00	service de 8.00 A.M. à 6.00 P.M.
	16 ^h 00	service de 4.00 P.M. à 4.00 P.M.
	17 ^h 00	service de 4.00 P.M. à 7.00 P.M.
	18 ^h 00	service de 7.00 P.M. à 8.00 P.M.
Char pour Saint-Vincent.	14 ^h 00	service de 8.00 P.M. à 11.30 P.M.
	15 ^h 00	service de 11.30 P.M. à 12.00 minuit
	16 ^h 00	service de 12.00 minuit à 12.00 minuit
	17 ^h 00	service de 12.00 minuit à 12.00 minuit
	18 ^h 00	service de 12.00 minuit à 12.00 minuit
SAINT-VINCENT DE PAUL		
De la rue Saint-Denis à 1 ^{re} rue Saint-Vincent.	14 ^h 00	service de 5.40 A.M. à 8.00 A.M.
	15 ^h 00	service de 8.00 A.M. à 6.00 P.M.
	16 ^h 00	service de 4.00 P.M. à 4.00 P.M.
	17 ^h 00	service de 4.00 P.M. à 7.00 P.M.
	18 ^h 00	service de 7.00 P.M. à 8.00 P.M.
Char pour Saint-Vincent.	14 ^h 00	service de 8.00 P.M. à 11.30 P.M.
	15 ^h 00	service de 11.30 P.M. à 12.00 minuit
	16 ^h 00	service de 12.00 minuit à 12.00 minuit
	17 ^h 00	service de 12.00 minuit à 12.00 minuit
	18 ^h 00	service de 12.00 minuit à 12.00 minuit
SAINT-VINCENT DE PAUL		
De la rue Saint-Denis à 1 ^{re} rue Saint-Vincent.	14 ^h 00	service de 5.40 A.M. à 8.00 A.M.
	15 ^h 00	service de 8.00 A.M. à 6.00 P.M.
	16 ^h 00	service de 4.00 P.M. à 4.00 P.M.
	17 ^h 00	service de 4.00 P.M. à 7.00 P.M.
	18 ^h 00	service de 7.00 P.M. à 8.00 P.M.
Char pour Saint-Vincent.	14 ^h 00	service de 8.00 P.M. à 11.30 P.M.
	15 ^h 00	service de 11.30 P.M. à 12.00 minuit
	16 ^h 00	service de 12.00 minuit à 12.00 minuit
	17 ^h 00	service de 12.00 minuit à 12.00 minuit
	18 ^h 00	service de 12.00 minuit à 12.00 minuit

Nos fixures s'adaptent à tous les genres. Avec nos appareils, vous pouvez vous procurer de la lumière quand vous voulez, là où vous le désirez et n'importe comment. Pourquoi ne feriez-vous pas des arrangements avec nous pour l'éclairage de votre home? Nos lumières sont plus fortes, donnent plus de clarté. Vous n'avez pas l'idée de l'économie que vous faites en vous adressant à la

PEERLESS LIGHTING CO.
Tél. Bell Est 3705 319, BOULEVARD ST-LAURENT
Manufacturiers, Importateurs, Electriciens

AINÉY fut lamentablement nul au Bureau de Contrôle, DEHORS!

RICHIEU

TABAC A FUMER

Manufacturé par La Cie B. HOUDE, Limitée, Quebec.

Pavillon en Satin dans les Paquets

Où en sommes-nous avec la crosse ?

Deux des clubs du Big Four ne donnent guère signe de vie -- Nos magnats de crosse s'agitent fort peu et leur président est en voyage -- Il faut du nouveau

Les gens de la crosse ne sont pas aussi actifs que les autres sportsmen à pareille date. A quoi faut-il attribuer ce relâchement d'ardeur sportive? Sont-ils trop absorbés par les grandes questions municipales ou songent-ils à un remaniement complet de la carte et du circuit de la ligue senior professionnelle de la D. L. A., mieux connue sous le nom de Big Four. Les clubs National et Toronto sont les seuls qui aient donné signe de vie jusqu'à présent. M. R. J. Fleming aurait été même jusqu'à faire des avances à certains joueurs de l'Ouest dont il avait retenu les services pour la saison dernière. Les Tecumseh ne sont pas aussi avancés, et s'il faut en croire un des intimes du président Percy Quinn, M. L. Solman aurait décidé de n'avoir rien à faire cette année avec l'équipe de crosse dont il a été le supporter depuis son entrée dans les séries senior de la C. L. A. alors qu'elle fit la lutte aux Brantford, aux St. Catharines, aux Chippewa et aux Toronto. On Querrie prendra-t-il des fonds pour administrer son équipe si

M. Solman se retire de la fournaise? Nous l'ignorons, et comme l'Ontario aura deux bonnes équipes de baseball cette année, les Leafs et les Toronto de la ligue Canadienne, il se pourrait bien que Querrie éprouverait de la difficulté à retrouver des sportsmen décidés à souscrire une douzaine de milliers de dollars pour supporter les Indiens. Le National est prêt à tenir ses engagements avec le Big Four et se prétend certain de conserver tous ses joueurs de l'an dernier qui lui sont plus attachés par le cœur que par l'argent. Les Irish-Canadians n'ont pas été une mine d'or pour George Kennedy, et comme les sports peu payants ne sont pas longtemps inscrits à sa Bourse, il est très probable que le promoteur local se débarrasserait de sa franchise sans se faire tirer l'oreille. Quoi qu'il en soit qu'on nous parle de crosse, car nombreux sont les amateurs désireux de voir nos magnats se décider à "faire quelque chose" avant le mois de mai.

SPORTSMAN

Aucun pays ne peut vaincre sans l'esprit combatif

par Joe Jeannette

Avant sa rencontre avec Geo. Carpentier

Je n'ai pas laissé passer une des cinq années qui viennent de s'écouler sans me rendre à Paris, et, après chacune de mes visites, j'ai songé à retourner dans cette capitale française. Quelle en est la raison? Simple: parce que j'ai constaté que les Français sont de sincères sportsmen et qu'ils traitent les étrangers avec la même impartialité que leurs compatriotes. C'est là un sentiment que l'on ne rencontre pas partout, et, en qualité d'Américain, je l'apprécie extrêmement. Lorsque je retournerai aux Etats-Unis, je parlerai hautement de la sportivité du public français. Actuellement, je suis lié par contrat à M. Vienne, et je compte demeurer à Paris aussi longtemps qu'il me trouvera des matches. J'ai livré plusieurs grandes batailles dans ce pays, et j'es-père en livrer encore beaucoup d'autres.

Lors de mon match avec Langford, j'ai perdu et bien perdu. Je n'ai jamais invoqué d'excuses, lors d'une défaite, mais je saisis l'occasion qui m'est offerte pour indiquer que je n'étais pas moi-même lorsque j'ai combattu Sam. J'étais surentraîné et ne possédais pas ma rapidité coutumière. J'espère rencontrer une nouvelle fois Langford, et je ne doute pas que le public américain insiste pour qu'il me livre une nouvelle bataille.

Lorsque je vins à Paris la première fois, le sport de la boxe était à l'état naissant. Déjà, à mon avant-dernière visite, les Français avaient progressé, bien que dominant encore les signes d'impression de l'amateurisme. Lorsque je suis arrivé, cette saison, je fus étonné des merveilleux progrès qu'ils avaient accomplis. Je puis aisément expliquer cela par la raison que les Français, comme les Américains, ont l'esprit de la lutte et sont toujours prêts à livrer bataille lorsqu'il le faut. Votre histoire est pleine d'actes de courage. Pourquoi les fils ne feraient-ils pas aujourd'hui avec les gants ce que leurs pères firent jadis avec le

sabre et le fusil? Cette seconde nation leur donne le droit d'envisager dans l'avenir la possibilité d'être champions du monde. Pour l'instant, je ne crois pas qu'ils soient les égaux des Américains; mais le temps est proche où les Yankees devront venir en France disputer les titres.

Si les Américains sont aujourd'hui en tête du mouvement pugilistique, c'est qu'ils commencent à combattre du jour où ils revêtent leur premier pantalon, et apprennent dans les écoles à se défendre par leurs propres moyens. Ils arrivent ainsi à compter sur eux-mêmes, et cela leur donne du courage pour la défense de leurs droits.

Lorsque, chez vous, les jeunes gens reçoivent un semblable enseignement, la nation en retirera un grand avantage. Aucun pays ne peut vaincre, si ses hommes n'ont pas l'esprit combatif. Aucun pays ne peut s'imposer, s'il est composé d'hommes sans décision et sans audace.

Ma prochaine rencontre m'opposera à ce merveilleux jeune qu'est Georges Carpentier. Ce jeune, et déjà vieux garçon, par le succès, a la plus grande loyauté. Il croit fermement en lui-même et combattra le monde entier. Il possède l'étoffe dont sont faits les champions. J'ai l'espoir de le battre, car j'ai beaucoup plus d'expérience du ring que lui. Le général qui a un net plan de campagne est habituellement le vainqueur. J'admire Carpentier, et j'ai la certitude qu'il me livrera un beau combat. Je sais qu'il peut le faire, car il est très courageux. J'ai toujours commencé un match avec la pensée de vaincre, et j'ai toujours fait de mon mieux. Je m'attends à une rude bataille de la part de Carpentier, et j'ai pleine confiance; mais, si je dois essayer une défaite, je préfère qu'elle me vienne d'un boxeur qui est à la fois un parfait gentleman et l'orgueil de son pays.

Baseball

Pat Moran ancien "catcher" des Philadelphie, vient d'être engagé comme "umpire" de la ligue Nationale. Moran remplacera Hank O'Day.

Le président Hempstead des Giants est parti pour aller rencontrer Arthur Shafer, afin d'engager celui-ci à revenir sur son équipe.

D'après une déclaration faite dernièrement McGraw a annoncé que les profits nets, du voyage autour du monde, s'élevaient à la somme de \$30,000, et non pas \$75,000.

Si Shaffer ne revient pas sur l'équipe des New-York, McGraw a annoncé que Milton Stock prendrait cette position, et s'écarterait de la somme de \$30,000, et non pas \$75,000.

Arnold Hauser, short stop des St-Louis n'est pas encore rétabli. Le président Britton est presque certain que Hauser ne pourra jouer de la saison. Ceci l'embête beaucoup, car il comptait sur ses services.

Hans Wagner des Pittsburgh pratique comme pas un des jeunes joueurs. Wagner a déclaré ceci: Si ma jambe ne me donne plus de trouble, je vais leur montrer quelque chose qui leur fera ouvrir les yeux, durant ma prochaine saison.

Ray Demmitt, ancien joueur des Montréal de la ligue internationale, est au camp d'entraînement des Reds. D'après les dernières nouvelles reçues, Demmitt jouera certainement comme régulier sur cette équipe. Il occupera la position de "left field."

Ray Chapman, short stop des Cleveland, s'est blessé à la jambe droite, alors qu'il glissa au troisième but, dans une partie de baseball. Les médecins ont déclaré que Chapman devra prendre au moins six semaines de repos.

Foster, McBride, Morgan et Gandil "comprisent le fastest infield" dans la ligue Américaine -- d'après l'opinion de Clark Griffith.

Larry Lajoie n'a qu'une ambition: c'est de jouer sur une équipe de champions du monde, avant qu'il se retire du baseball pour toujours.

Clark Griffith, gérant du club Washington vient de s'assurer les services du pitcher Henry Collier, étoile de l'Université de Georgia. Connie Mack voulait absolument avoir ce jeune joueur, mais Griffith l'obtint à cause des faveurs qu'il avait rendues à Billy Smith gérant du club Atlanta.

Joe Wood, pitcher des Boston "Red Sox" se rétablit rapidement de l'opération qu'on lui a faite pour l'appendicite. Il a marché 5 miles la semaine dernière; il se rendra au camp d'entraînement vers le 1er avril.

John J. Evers, gérant des Boston "Nationals" vient de recevoir un chèque de \$25,000.00 comme bonus pour sa signature qu'il a appliquée au bas du contrat que James E. Gaffney lui a présenté.

Dans une partie de baseball jouée mardi dernier, Hitchcock a frappé un coup bon pour le circuit. Sur ses trois apparitions au bâton, il fit deux hits.

L'indien Thorpe fait sensation au camp d'entraînement des "Giants." Il a une moyenne de 3 hits par 4 apparitions au bâton. Son jeu au champ est une merveille dit McGraw.

Les sports

athlétiques

La fatigue

par le Dr. Bellin du Coteau

Vous la connaissez, pour l'avoir ressentie mais vous ignorez sans doute son pourquoi. Je vais essayer de vous l'apprendre; vous saurez ainsi à quelle sauce vous êtes mangés.

La fatigue est pour le sportsman le frein qui arrête l'effort. Aussi bien en vitesse qu'en fond, c'est elle qui départage les adversaires: le vainqueur et celui qui sait lui résister plus longtemps.

Elle se présente sous des formes différentes suivant l'individu, suivant l'organe sur lequel ses effets se localisent. Cette localisation même a fait l'objet de nombreux travaux. Elle soulève des problèmes de psycho-physiologie extrêmement complexes. On ressent-on les premières atteintes de la fatigue? L'importance musculaire semblerait indiquer que c'est le muscle à continuer l'effort.

Ne serait-ce pas plutôt l'organe de commande, le cerveau qui ne possède plus l'"étincelle" pour engendrer la contraction?

Où bien encore la défaillance cardiaque? Le cœur, traduisant sa fatigue par un rendement moins parfait.

Nous ne pouvons examiner successivement ces différentes hypothèses. Et d'ailleurs ce que nous désirons c'est moins de rechercher l'organe qui reçoit ou traduit ses premières atteintes, mais de remonter à l'origine même de la fatigue et d'essayer d'en pénétrer la cause.

A ce point de vue, il nous semble que la modalité de l'effort peut servir de base à une classification nette ou, pour parler plus clairement, qu'il y a suivant la façon dont on se fatigue, une origine différente à la "pénurie du moteur."

FATIGUE PAR INANITION

Nous serons bref sur la première cause de beaucoup la plus simple et qui s'explique d'elle-même.

Il va sans dire que si le combustible manque à la machine, celle-ci ne saurait continuer à fonctionner. Je suis persuadé que, dans la pratique, beaucoup de sportsmen subissent pendant le travail les effets d'une alimentation mal comprise, et c'est particulièrement dans les épreuves de fond que cette erreur est funeste. Nous venons de voir qu'elle est la déterminante de la fatigue par inanition. Elle se retrouve, sous une forme diamétralement opposée, dans la fatigue par encrassement.

FATIGUE PAR ENCRASSEMENT

Ici, le charbon est fourni en quantité suffisante, mais il est d'une qualité inférieure: il laisse des résidus. Il encrasse les rouages. Le carburant employé est mauvais: sa destruction se fait d'une façon incomplète.

Il semble -- je ne veux pas révéler la querelle des végétariens contre les carnivores -- que l'alimentation carnée accumulerait la cause véritable de la résistance aujourd'hui unanimement admise du végétarien à la fatigue.

Il me semble absolument impossible de vouloir expliquer la fatigue dans les épreuves de vitesse de la même façon que dans les épreuves de fond.

L'intensité de l'effort demande une formidable décharge d'énergie où l'organisme possède toujours en lui des réserves suffisantes pour fournir à ce

feu de paille. Donc, l'inanition n'est pas en jeu.

L'encrassement non plus. Je ne veux pas dire par là que l'organisme n'est pas encrassé par le travail rapide auquel il est soumis. Mais je prétends qu'il ne peut en ressentir les effets. La production des poisons est considérable, mais ceux-ci n'ont pas le temps d'être absorbés.

Et je crois que, pour expliquer l'apparition de la fatigue dans les épreuves de vitesse il faut envisager un autre facteur: l'asphyxie.

L'homme qui produit un effort intense et court ne ressent pas la fatigue. C'est son cœur qui la ressent pour lui. Or, un cœur qui produit plus de deux cents contractions à la minute peut ne pas remplir tous ses devoirs. La soif d'oxygène devient impérieuse: c'est le "cri d'alarme du cœur", auquel personne ne résiste.

L'homme qui gagne, en vitesse, est celui dont le cœur est le plus fort.

L'homme qui gagne, en fond, est celui qui s'encrasse le moins.

Il va sans dire que cette étude rapide de la fatigue n'a pas la prétention d'être une mise au point de la question.

Elle aura, du moins, montré ses différentes modalités.

Tout n'est d'ailleurs, en fait de fatigue, qu'une affaire de résistance et d'entraînement.

L'importance du facteur individuel est, comme toujours, considérable: on ne saurait comparer à ce point de vue l'organisme d'un athlète et celui d'un pontife de l'U. S. F. S. A.

"L'Autorité Limitée"

AVIS est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du deux février 1914, constituant en corporation MM. Alphonse DesRosiers, courtier, George Jarry, agent, Tamerée Marsil, journaliste, H. G. Vaillant, agent de publicité, et Gaetan Valois, notaire, de Montréal, dans les buts suivants:

Publier, imprimer, vendre et exploiter tous journaux, revues et périodiques, et exercer tous pouvoirs, facultés et prérogatives, se rattachant à la publication et à l'exploitation de tous tels journaux, revues et périodiques;

Faire et opérer toutes négociations, transactions, fusions, ou autres opérations commerciales et financières se rapportant de près ou de loin à l'entreprise de la présente compagnie;

Accepter pour bonne et valable considération, des obligations ou actions de toute autre compagnie, sous le nom de "L'Autorité Limitée", avec un capital de quarante-neuf mille piastres (\$19,000.00), divisé en quatre cent quatre-vingt-dix (490) actions de cent piastres (\$100.00) chacune.

La principale place d'affaires de la corporation sera à Montréal.

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce deuxième jour de février 1914.

C. J. SIMARD,

Sous-secrétaire de la province.

Nos amusements

Theatre National

SEMAINE DU 30 MARS

Nouvelle version française

Roméo et Juliette

Le chef d'œuvre de SHAKESPEARE

Association de la Casquette

510 Ave Mont-Royal Est

Tél. St-Louis 5169

Bureau du Gérant-Gén. St-L. 65

Nap. Labelle, J. Smith, gérant des quilles, gérant du billard. L'A. A. d'A. ROYALE (ELECTRA) 6 allées de quilles et 20 tables de Pool et Billard. L. Mercier, prés. W. Lahaie, sec.-trés. Tél. Est 4672. 568 Ste-Catherine Est

Tél. 5064. 363 Rue BLEURY "Steele's Bowling Alley" 8 magnifiques allées. DICK BOON, gérant. FRED. W. STEELE, prop.

Elaine Lamy: La femme de demain. La Fontaine: Fabuleux magnifiquement reliés 30 cts. Par la maille 35 cts. DEMOFFRES 47 RUE SAINTE-CATHERINE EST

Ecole de Culture Physique

Professeur J. Roumagoon, diplôme.

Maitre de Culture Physique des Académies de Paris défie toute compétition, pour les maladies ci-dessous traitées: dyspepsie, neurasthénie, obésité, constipation, rhumatisme et toute déviation, déformation du corps, augmentation incroyable du système musculaire.

PARTIE SPORTIVE sous la direction du Prof. Geo. Lepage, qui après un cours suivi à l'Ecole Roumagoon, a été reçu instructeur à cette Ecole. Il aura charge de la boxe et de la lutte, qu'il ne faut cependant pas confondre avec la Culture Physique. Elles n'en sont que des applications.

Ouvert tous les jours de 10 h. du matin à 10 h. le soir. 105 Ste-Catherine Est. Tél. Est 1327.

National Sporting Club

CHAMBRE 9, EDIFICE "LA PRESSE"

DIRECTEURS: MAX. DAoust, Président. 1er Vice-Président. EDouARD DUFRESNE. 2ème Vice-Président. ADRIEN BEAUDRY. H. HUBERT, Secrétaire. J. C. VIEU, Trésorier.

Saison de Boxe au Readoscope, Maisonneuve TOUS LES SAMEDIS. Seul les membre sont admis. Enregistrez-vous immédiatement et assistez aux magnifiques séances.

A DETACHER BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Montreal 1914. Messieurs les Directeurs du National Sporting Club Limited, Je soussigné, fais par les présentes application pour être admis membre du National Sporting Club Limited, et ci-joint vous envoie ma souscription de \$1.00. Au cas où ma demande ne serait pas agréée le montant ci-dessus devra m'être remboursé. Références: Nom Occupation Adresse

Dr P. E. LALANNE Des hôpitaux de Paris 53a RUE ST-DENIS MALADIE DES VOIES URINAIRES Tél. Est 540 Consultations de 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m.

Voies Urinaires Dr J. H. BOISCLAIR 479 d ST-DENIS. Phone Est 7191 Consultation: 1 à 3 P.M. et 7 à 9 P.M.

SAYER pour le Quartier ST-LAURENT

Solutionnera les

Questions Municipales sur une Base d'Affaires

Montréal a besoin d'une administration d'affaires. Administrer les affaires d'une ville veut dire administrer de GROSSES AFFAIRES. C'est pourquoi il nous faut des hommes aux idées grandes, larges et claires, qui possèdent l'habileté nécessaire pour conduire les grandes affaires, et l'énergie et la force de caractère voulues pour en faire un vrai succès.

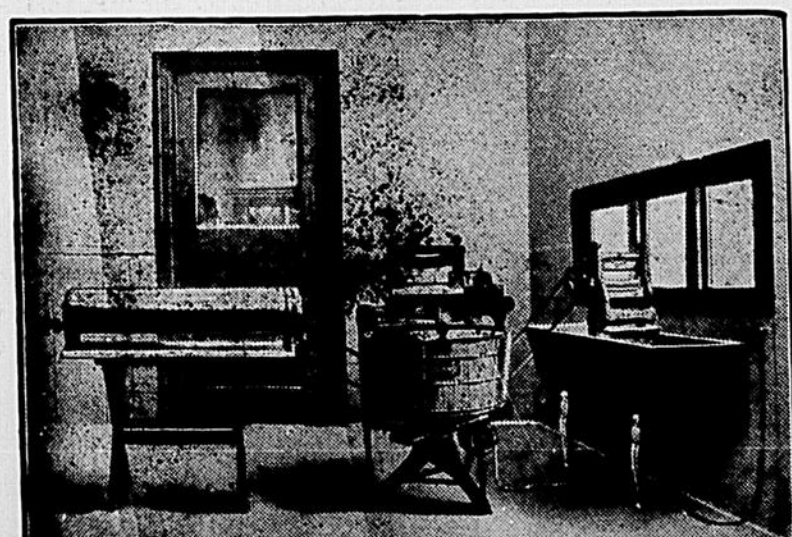
ERNEST SAYER est justement le type d'homme en qui se rencontrent ces grandes qualités. Il a prouvé ses capacités en conduisant ses propres affaires -- mieux que cela, il a prouvé son honnêteté.

Les hommes les plus en vue du quartier ont vu Sayer à l'œuvre. Durant les dix-huit dernières années il s'est créé une réputation inattaquable et taillé pour ainsi dire dans le roc par son intégrité en affaires et son sens juste et droit.

C'est pourquoi ils l'ont choisi comme candidat à l'échevinage pour le quartier St-Laurent. Ils savent qu'il peut apporter au Conseil de Ville ce dont ce Conseil a besoin: JEUNESSE, ENERGIE, HABILITE, HONNETETE. On n'aurait pu faire un meilleur choix.

M. Sayer n'est le candidat d'aucun groupe, d'aucune coterie, il a été choisi pour ses capacités en affaires par

1500 CITOYENS DU QUARTIER



2c. PAR SEMAINE PAYENT LE COMPTE DU LAVAGE

C'est un pouvoir électrique ou hydraulique qui fait le travail, lave une pleine cuvette de linge en six minutes, les grosses couvertures comme les fines dentelles. Envoyez ou téléphonez pour demander nos brochures illustrées décrivant la machine à laver 1900 et le repasseur Simplex. Venez voir des machines en opération. Téléphone Rockland 1223.

NORTON BLAKEY, 1031 AVENUE LAURIER OUEST MONTREAL.

ABROTT-DETROIT MODELE 1914

L'AUTO MODERNE ET DE GRAND LUXE DE L'ANNEE

L'Auto de l'homme d'affaires sera idéale si elle est forte et rapide, et si elle est

ECONOMIQUE D'ACHAT D'ENTRETIEN ET DE CONSOMMATION

Toutes ces qualités et plusieurs autres caractérisent les autos "Abbott-Detroit 1914".

Sécurité -- Confort -- Souplesse -- Silence -- Puissance -- Démarreur Électrique -- Éclairage Électrique -- Douceur de Suspension.

Ces qualités rendent cette voiture très économique. N'achetez pas au petit bonheur de votre inspiration. Venez avec quelqu'un qui s'y connaît, examiner les avantages de l'ABBOTT-DETROIT.

DISTRIBUTEUR POUR LA PROVINCE DE QUEBEC

VICTOR LEVESQUE

1 à 7 Breboul, coin Parc Lafontaine

Telephone St-Louis 996-736

Fabriqué au Canada
Par des Canadiens
Pour les Canadiens

avec le premier choix de genièvre et de grains canadiens, le

Gin Croix Rouge

est pur, exempt de toute addition d'alcools d'industrie toujours sujets à caution.



Le Gin Croix Rouge
vieillit deux ans et plus
en entrepôt avant d'être
livré à la consommation.

ATTENTION !

Le Timbre Officiel
du Gouvernement sur
chaque flacon de
GIN CROIX ROUGE
certifie l'année de
sa distillation.

EN VENTE PARTOUT

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITÉE,
AGENTS
MONTREAL.

Devenez Capitaliste !

Les plus grosses fortunes n'ont pas été acquises par ceux qui ont travaillé le plus fort — mais par ceux qui ont fait les meilleurs placements.

Si vous pouvez économiser quelques sous sur votre salaire, achetez des contrats dans le "Prêt Immobilier, Limitée", et il vous sera facile d'atteindre l'aisance, la fortune.

Par notre système de coopération des capitaux, nous vous mettons en possession d'un capital qui vous permettra d'acheter une propriété ou de vous bâtir. Ce capital est remboursable à raison de \$5.75 par mois, sans intérêt.

Demandez notre brochure.
Agents demandés. — "Le Prêt Immobilier, Limitée" n'a pas encore d'agents dans tous les Districts et est disposé à entrer en pourparlers avec des représentants bien qualifiés.

LE PRET IMMOBILIER
Limitée
244, Ste-Catherine Est, Montreal
Tel. Bell Est 5779

Tél. S-Louis 5873.

Dr R. TESSIER
TRAITEMENT ANTI-ALCOOLIQUE
Maladies de la Peau et Vénériennes
Bureau résidence: 845 Ave. DeLorimier, près Rachel. Bureau succursale: 1074 Ste-Catherine E., p. DeLorimier.

ABONNEMENT

"L'Autorité" se vend 5 sous dans tous les dépôts. L'abonnement est de deux dollars par année, payable d'avance.

VOIES URINAIRES

MALADIES DE LA PEAU
MALADIES VENERIENNES
Dr G. ARCHAMBAULT
HEURES: 10 h. à 12 h., 2 p. à 5 p.
BUREAU: 377 rue ST-DENIS
TEL. EST 5953

Le triomphe sourit à Médéric Martin

Une assemblée de 1,500 enthousiastes l'applaudit au Monument National.—Discours de M. P. E. Lamarche, député.

M. Médéric Martin, candidat à la mairie, remportait au Monument National, hier soir, un véritable triomphe, devant une assemblée très sélecte de 1500 citoyens. C'était la démonstration que M. Martin peut aussi bien figurer que M. George W. Stephens devant toutes les classes de la société.

Après que le docteur J.-E. Boivin, dentiste, eût ouvert l'assemblée, et que M. J.-O. Fournier, avocat, eût entamé la série des discours, M. Paul Emile Lamarche, député de Nicolet à la Chambre des Communes, prononça l'une des plus spirituelles harangues encore entendues au Monument National, énumérant mille et une raisons comme quoi les Montréalais, entre M. Stephens et M. Martin, devaient choisir M. Martin.

Lorsque ce dernier s'avança sur l'estrade pour expliquer son programme, une formidable ovation, qui dura un bon quart d'heure, l'accueillit. M. Martin fit, entre autres procès, celui de l'administration des quatre dernières années, qui a porté la dette à \$80,000,000, soit une augmentation de \$44,000,000 en 4 ans, alors que pendant une administration de 50 ans, Montréal ne s'était endetté que de \$36,000,000.

Lorsqu'il termina sa harangue, une autre ovation salua M. Martin. Parlèrent encore: MM. Bissonnette, avocat, Montmarquette, ouvrier, Ernest Tremblay, journaliste, et J.-O. Lament, ouvrier. On remarquait, sur l'estrade, plusieurs marchands et industriels, de même que les principaux chefs ouvriers.

Base-ball Les clubs s'organisent

Québec, 28 (Service spécial). — Les clubs de base-ball de Québec commencent à s'organiser activement en vue de la prochaine saison.

Geo. Bélanger, qui a dirigé avec tant de succès le club Victoria l'an dernier, sera de nouveau à la tête du même club et ne devra pas manquer de cueillir de nouveaux lauriers. Il compte avoir une équipe très puissante pour l'été prochain.

Le gérant Joe Ledden, du St. Patrick, a engagé tous ses joueurs de l'an dernier et quelques nouveaux, qui ne manqueront pas de donner un aide puissant à son équipe. Le Napoléon, qui a été admis à faire partie de la ligue avec le club Athlétique, aura pratiquement la même équipe que dans le passé.

La Ligue de la Cité et du district se composera donc de six clubs: Laval, C. B. Victoria, St. Patrick, Napoléon et Athlétique.

On peut s'attendre à une saison des plus brillantes.

John Kilbane



Le roi des poids plume.

La lutte

Québec, 29. (Service spécial). — Raoul de Rouen obtint la victoire sur Jenkins en collant celui-ci au tapis deux fois consécutives.

Hockey

New-York, 28. (Service spécial). — Les Wanderers ont remporté la victoire sur les Vancouver par un score de 4 à 3. Ce fut certainement une belle partie et des plus excitantes. Une foule nombreuse en a été témoin.

La boxe au Readoscope

Tous les partisans de ce sport s'étaient donnés rendez-vous hier soir à la salle du Readoscope, car pas un siège n'était vacant lorsque la première bataille commença.

Kid Harris et Kid Allan se firent face dans la première rencontre qui devait durer 6 rondes, mais un malencontreux accident survenu à Kid Harris obligea celui-ci à discontinuer la bataille au milieu de la cinquième ronde. De ce fait l'arbitre Brière accorda la victoire à Kid Allan.

La deuxième bataille nous mit en présence de Kid Mackenzie et Jack Ball; l'engagement était de 6 rondes. A la première reprise, Jack Ball fut étendu par terre et la victoire revint à Mackenzie.

Enfin Ben Desautels entra dans l'arène aux applaudissements de l'assistance; Joe Shears ne tarde pas à le suivre. Cette rencontre doit durer 10 rondes.

Dans la première reprise les deux adversaires eurent respectivement l'avantage, cependant l'arbitre avertit Shears deux fois de suite que ses coups portaient trop bas. A la deuxième ronde, l'arbitre rend sa décision en faveur de Ben Desautels sur un "foul" de Shears qui avait été averti trois ou quatre fois.

Les directeurs du National Sporting Club, voyant que les batailles se succédaient trop rapidement, décidèrent de faire une rencontre supplémentaire avant la bataille principale.

Kid Abel et Mike White se firent face dans cette rencontre de 4 rondes. White obtint la victoire sur la décision de l'arbitre.

La dernière bataille — la principale — ne fut pas de longue durée, car Grundhoven fut étendu par terre à la fin de la première ronde; cependant, d'après notre humble opinion, ce n'est pas le coup porté par Mackay qui a couché Grundhoven, mais il nous semble que celui-ci s'assomma sur le plancher lorsqu'il s'empêtra dans les câbles.

Ligue provinciale de Crosse

Albert Cadotte est en train de faire revivre la crosse chez les amateurs de toute la province de Québec.

Le désaccord chez les jeunes ligueurs est la cause que ce sport chez elles est négligé. Connaissant le mal, il veut en appliquer le remède: réunir tous les clubs sous une même administration dévouée, voilà son désir.

Cette ligue comprendra plusieurs sections dont les champions détailleront à la fin de la saison pour le grand championnat qui donnera aux vainqueurs un trophée emblème du championnat amateur de la province. Une assemblée sera tenue jeudi prochain aux salles du Cége St-Jacques, 324 Ste-Catherine Est, à l'effet de réunir les premières adhésions. Les clubs qui aimeraient à s'enrôler dans l'organisation pourront le faire en s'adressant à 751 Ste-Catherine Ouest.

LA CROSSE EN PATINS

Toronto, 28. (Service spécial). — Les Toronto ont remporté la victoire sur les Tecumseh, dans une partie de crosse jouée ici ce soir, par un score de 10 à 7.

L'assistance était assez nombreuse et a paru très satisfaite de ce nouveau jeu. Il est probable que d'autres parties succéderont à celle-ci.

Prochaines élections dans Ontario

Toronto, 28. (Spécial à l'Autorité). — Dans les cercles politiques bien informés, ici, on annonce que les élections provinciales auront lieu au mois de juin. La session actuelle prendra fin aussitôt que possible, dès qu'on en aura fini avec le bill de redistribution, qui aura été adopté à la fin de la semaine prochaine.



Nous offrons en vente cette année trois modèles:
Olympic, 10 c.v., à \$1750
Majestic, 50 c.v., à \$2425
Sultan, 60 c.v., 6 cylindres à \$3000
Tous ces autos sont faits de Montréal.
Tous avec démarreur électrique, éclairés à l'électricité. Pour catalogue et démonstration, téléphonez à 124 3001.
23, RUE ST-DENIS
JACKSON MOTOR CO.
P. A. D. ROBERT, Prop.

Riches comme pauvres, faibles comme forts

applaudissent au programme du
candidat libre

Referendum

Honnetete

Des salaires

absolument
equitables
pour tous

Pas de preference

Plus de
processions de
corbillards blancs

Plus de proprete
dans nos rues

De meilleurs
trottoirs

Pas de scandales

Suspension des
expropriations

A bas les cliques

Plan d'ensemble

Le peuple maitre !

Bas les masques !

Mort aux trusts !

Administration
progressive

Meilleur service
de tramways

Logements
ouvriers

Bons pavages

Eau pure

Eclairage

Justice egale
pour tous

Bonne entente

Harmonie

Economie

A bas les comites

Plus d'hygiene

Plus d'air

Egalite

Plus d'economie

Bons chemins

Plus de protec-
tion a l'ouvrier

Assainissement



E. NAPOLEON HEBERT

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

LAGER REGAL (LISEZ A REBOURS)
La plus pure entre les pures. C'est une
lager sous tous rapports.
GEO. SORGIUS, Agent, 35, rue Rivard

L'AUTORITE

DIMANCHE 29 MARS 1914

BUREAUX: 162 ST-DENIS
Tél. Est 6252



Joe Jeannette à l'entraînement Le retour de l'amateurisme

Il se dessine de plus en plus à Montréal -- Le programme des associations Nationale et Shamrock le prouve

Le retour au sport amateur semble s'effectuer avec une rapidité extraordinaire. On a beau dire et écrier sur les toits que les amateurs n'existent plus, c'est là une fausseté que les faits démentent. La preuve du retour à l'amateurisme se trouve principalement dans l'expansion prise cette année par deux de nos grandes associations athlétiques: le National et les Shamrocks. La première par la vente de son terrain à Maisonneuve et le cadeau des messieurs Caron se trouve maintenant à posséder des immeubles évalués au demi-million et tous les revenus de cette somme seront employés à quoi, si ce n'est à moraliser, à instruire et à développer physiquement notre jeunesse canadienne-française si négligée sous ce rapport jusqu'à présent. La fusion des Shamrocks et des St. Pat-

ricks a donné un regain de vie à l'athlétisme chez les Irlandais, qui comme les Anglais et de nombreux Canadiens-français sont favorables à l'idée de s'encourager que l'amateurisme. La fusion n'a jamais été une institution payante sous le système des pros parce qu'elle a été conduite d'une manière à l'abri de tout reproche. La M. A. A. et la S. A. A. ne semblent pas prêtes à se jeter de nouveau tête baissée dans le professionnalisme, et il faudra tôt ou tard que le National les rallie à sa cause ou se rallie à la leur, car les trois grandes organisations sportives amateurs de Montréal ne peuvent progresser qu'en marchant à l'unisson.

FRANC-AMATEUR

La plupart des titres aux championnats d'Amérique sont vacants

par Geo. O. Almy

Les récents knock de Frank Klaus par Geo. Chip, que l'on considère non seulement comme le champion des poids moyens, mais aussi comme un digne successeur de Stanley Ketchel, en attirant l'attention sur nos champions, nous font remarquer que très peu de nos titres sont actuellement vacants. Ce sont vraiment dignes des honneurs.

Ces trois sont Johnny Kilbane, le roi des poids-plumes; Willie Ritchie, le champion des poids légers et Jack Johnson.

Leurs titres sont vraiment sérieux et il n'est pas aujourd'hui un manager ou un boxeur qui aient la témérité de leur contester. Pourtant pour Ritchie il y a sa déroute devant Freddie Welsh qui lui a retiré son prestige.

Dans plusieurs autres catégories, il n'est pas un des prétendants qui puisse résister à un assaut sérieux. Les étrangers, et plus particulièrement d'Angleterre et de France, qui sont dans la course aux titres, procurent quelque perplexité car il est très difficile pour les promoteurs de déceler cet enchevêtrement.

La façon dont chacun d'entre eux a laissé généralement passer l'occasion, constitue une énigme qui demeure éternelle pour le public et pour les organisateurs. Pourtant de la classe des poids moyens on trouve Johnny Conlan, considéré comme le tenant du titre. Or, ce dernier n'a jamais rencontré un champion et ne s'est jamais hasardé dans une compétition pour le sceptre et seule une campagne de presse organisée par des agents de publicité ont pu incliner à penser qu'il possédait les qualités nécessaires pour être tenant. Jimmy Walsh et Al. Delmont ont puni plusieurs boxeurs en des matches de championnat. Delmont eut le meilleur, de peu, sur Joe Bowker qui avait défait Frankie Neil, lequel avait battu lui-même Clarence Forbes et nous re-

montrons ainsi jusqu'à l'ex-champion reconnu Casper Léon.

Il est facile de constater que, tandis que Walsh ou Delmont ne peuvent pas faire la limite de six livres, Conlan continuera, jusqu'au jour où Kid Wilkins lui imposera silence, à parader et à prétendre qu'il est le meilleur.

En ce qui concerne le titre de welter-weight, Phil Cross et Kid Alberts se battirent pour un titre qu'ils ne détenaient ni l'un ni l'autre. En dehors de cela, il convient cependant de pas critiquer l'habileté réelle des deux antagonistes.

La vraie rencontre qui pouvait s'imposer pour le titre fut celle de Mike "Pevin", Sullivan de Cambridge qui puni Honey Melody, en 1907, lequel a son tour avait battu Joe Walcott dont les prétentions au titre n'avaient jamais été contestées, excepté par Dixie Kid et ses admirateurs.

Harry Lewis, le boxeur quaker, mis actuellement dans l'incapacité de se mouvoir, a souvent été désigné comme le champion welter-weight. Mais en réalité il n'avait pas légalement détenu de ce titre et, de plus, ne descendait pas au poids.

Harry Brewer fut un autre prétendant.

En réalité, le plus sérieux est encore un Bostonien, Mike Glover.

Il a rencontré tous les hommes qui pouvaient s'opposer à son ascension et les a battus. Ceux qu'il n'a pas vaincus s'arrangèrent pour ne pas le rencontrer.

Le titre de poids moyens a une quantité considérable de compétiteurs. George Chip domine le lot, mais Bob Moha, Jack Dillon, Eddie Gibbons se dressent en face de lui et certainement le mettront à l'ouvrage. Jack Johnson est encore le champion poids lourds, mais son titre est envié par Arthur Pelley, Joe Jeannette, Sam Langford, Gunboat Smith qui prétendent le lui ravir. Comme les prétendants des autres titres, ils ont besoin de faire beaucoup mieux avant que le monde sportif reconnaisse les honneurs attachés à leur nom.

M. Médéric Martin, député et échevin Une carrière dont on ignore plusieurs beaux côtés

M. Médéric Martin, sous son extérieur frusque, cache un homme d'action, d'énergie et de principes.

Dans certains quartiers, ceux qui ne le connaissent pas ont point, ont félicité les qu'en dira-t-on, et s'apprêtent à voter contre lui, parce qu'il n'est pas ce qu'ils appellent un homme "supérieur".

Pour le juger ainsi, il ne faut pas le comparer à Geo. W. Stephens qui n'est pas non plus un être "transcendant".

M. Martin a commencé au pied de l'échelle sociale. Sans un sou et grâce à son énergie et à son travail, il a su se créer dans le monde industriel une situation enviable. Il ne fallait tout de même pas qu'il soit dépourvu de tout sens des affaires, pour de pauvres qu'il était s'assurer une jolie fortune.

Il ne fallait pas non plus qu'il soit l'être stupide, grotesque et malappris, comme on se plaît à le dépeindre, pour s'entourer d'amitiés franches et désintéressées de la part d'électeurs qui jamais ne lui ont fait faux bond.

M. Geo. W. Stephens est le prototype du "fils à papa". Jamais il ne fut dans l'obligation de gagner sa vie. Tous eut, les marrons lui sont tombés dans le bec. Il est venu au monde dans un bécasseau de dentelles. Sa jeunesse s'est écoulée dans l'aisance, dans le luxe même.

Son père lui fournit tout ce que l'argent peut procurer: éducation, instruction, voyages, culture intellectuelle, etc., etc. En homme intelligent, M. Geo. W. Stephens s'est développé sans atteindre cependant ce degré de perfectionnement qui fait un homme "supérieur".

Plutôt par son argent que par ses aptitudes, il a été appelé à diverses fonctions. Il s'en est tiré sans éclats. Nul doute que si Médéric Martin avait possédé les avantages de naissance, de fortune dont a joui M. Geo. W. Stephens, il serait actuellement candidat hors pair à la Mairie, et les snobs se feraient un devoir de l'appeler respectueusement "Monsieur" Médéric Martin.

Il est vrai que ce pauvre Médéric n'a pas plagié les vers de Nadeau, et encore moins pour se délasser d'un ennui incurable, passé une nuit dans le cachot d'une prison, dans l'unique but de se procurer des sensations nouvelles. Monsieur Martin n'a jamais été un désœuvré de ce calibre.

Comme député, M. Martin a été l'auteur de projets de loi et d'amendements à certains projets de loi absolument utiles et recommandables. Il s'est toujours prononcé contre toutes mesures d'intérêt public de nature à nuire aux intérêts ouvriers. Libéral convaincu, Sir Wilfrid Laurier l'a toujours compté au nombre de ses députés dévoués.

Comme échevin, M. Martin a peut-être le tort de parler plus souvent qu'à son tour, mais il ne faut pas conclure de là, qu'il parle toujours sans raison et que sa parole n'a pas de poids. Quand il s'est agi d'augmenter les salaires des petits employés municipaux, de réparer des injustices, de rendre justice à qui justice est due, on a toujours trouvé Médéric Martin à son poste.

Et à ceux qui disent que Médéric

parle mal son français, il se

rait facile de répondre que M. Geo. W. Stephens ne le parle pas mieux.

Si aujourd'hui les propriétaires ne sont plus obligés de payer de leur poche pavages et trottoirs, c'est à M. Médéric Martin qu'ils le doivent en grande partie.

Si la classe ouvrière constate aujourd'hui l'abolition de la qualification foncière, elle ne doit pas oublier que c'est à Médéric Martin qu'elle la doit.

Et de combien d'autres mesures d'intérêt public, Médéric Martin est l'auteur? Dans ces conditions, pourquoi lui préférerait-on, à lui qui a travaillé et justifié sa candidature à la Mairie par des services rendus aux électeurs de Montréal, la candidature fantaisiste de M. Geo. W. Stephens qui, las de ses voyages, abruti par son entourage, veut se payer le luxe de porter le collier du Maire?

On célébrera à Montréal, cette année, le centenaire Cartier. A cette occasion, il y aura des fêtes et des réjouissances publiques. Comment admettre qu'un maire de race anglaise préside à ces fêtes toutes canadiennes françaises?

Pour les quelques raisons que nous venons d'énumérer plus haut, nous sommes convaincus que les électeurs de Montréal, et plus particulièrement les canadiens-français, qui ont su apprécier M. Martin dans sa valeur, voteront pour lui et ne lui préféreront pas un adversaire qui pour eux n'a rien fait et ne fera sensiblement jamais rien.

Ernest LAFRANÇOISE

Quartier Emdard.

Dans le base-ball professionnel Des comparaisons

New-York, 28. — Parce qu'elle persiste à garder ses vétérans longtemps après qu'il ne sont réellement plus bons — c'est la raison pour laquelle la Ligue Nationale a dû céder à la Ligue Américaine le premier rang dans le base-ball organisé.

Personne n'a voulu nier le fait que, depuis quatre ans, la Ligue Américaine a eu le dessus sur sa rivale. Les li-gueurs américains ont été les vainqueurs des quatre dernières séries mondiales et de la majeure partie des séries fin de saison. En 1913, les Américains ont gagné toutes les séries qu'ils ont jouées avec les Nationaux.

Un coup d'oeil dans les records du base-ball nous fait voir la raison de tout cela. La Ligue Américaine garde un joueur aussi longtemps qu'il reste du style des ligues majeures, mais pas un jour de plus. Elle l'envoie à la dérive du moment qu'il faiblit, et le remplace par du sang nouveau — des joueurs jeunes qui brillent bien vite autant que les anciennes étoiles.

Dans la Ligue Nationale, c'est différent. Il semble que le sentiment porte les clubs à garder dans leurs rangs, longtemps après qu'ils sont sur leur retour, les vieux joueurs.

En comparant les records de 1904 et de 1914 dans la Ligue Américaine, on trouve qu'il n'y a plus que 5 joueurs des 400 d'il y a dix ans, qui sont encore dans les ligues majeures. Ce sont Lajoie et Turner des Naps, Crawford des Detroit, Bender et Plank des Athletics.

Stovall, qui passa au service des Naps, en 1904, et qui l'année dernière, se retrouvait avec les St. Louis Browns, est aujourd'hui avec les Fédéraux. Harris Davis, une étoile de 1904, est encore avec les Athletics mais il ne joue plus. Jimmy Callahan, le gérant des White Sox et Clark Griffith, le gérant des Sénateurs, sont encore, eux aussi, dans les grandes ligues, mais, comme Davis, ne jouent plus du tout.

C'est différent dans la Ligue Nationale. Cette organisation, en 1913, avait encore 25 joueurs de 1904. Sont compris parmi ces hommes Wagner, Bresnahan, Mathewson, Ames, Camitz, Higgins, Evers, Tinker, McCormick, Brown, Wiltse, Needham, Dooan, Kling et McLean.

Le résultat des deux administrations a été montré par les luttes que se sont livrées les deux ligues, en ces dernières années. Les clubs de la Ligue Américaine, surtout composés de jeunesse, ont pu balayer tout ce qui s'est présenté devant eux.

Il semble que la seule chose à faire pour les Nationaux est de remplacer leurs vétérans par des "kids". Autrement, ils ne pourront s'empêcher de glisser bientôt parmi les ligues mineures. Il y a même certaines gens qui disent déjà que la Ligue Nationale ne vaut guère mieux que les ligues de la classe AA, telles que la Ligue Internationale, l'American Association et la Ligue de la côte du Pacifique.

Cassagnol contre Hoppe

New-York, 28. — Maurice Daly, le grand impresario du billard, est de retour d'Europe où il passa quelque temps à visiter les grandes académies. D'après lui Cassagnol est le meilleur joueur d'Europe et serait un digne adversaire pour Willie Hoppe. Le Français aimait à rencontrer le champion Américain au cours du mois de juin et Daly tentera un effort pour les faire jouer à New-York. Cure et Vignaux passent leur temps à Paris à donner des exhibitions très intéressantes.

Deux champions aux prises mercredi prochain

J. B. Paradis et Eugène Tremblay se rencontreront mercredi prochain, au Parc Sohmer, dans une lutte 2 dans 3 à finir.

Tous les amateurs savent que cette rencontre décidera de la supériorité de l'un des deux hommes, et qu'il y va de même temps, du titre de champion lightweight de l'univers.

Ce sera certes une des plus belles luttes auxquelles les fervents de ce sport aient encore été témoins.

Edouard Fabre du National

Il partira bientôt



Edouard Fabre, coureur du National, et son entraîneur E. Vaillancourt, partiront mercredi prochain pour Boston.

Notre coureur canadien français tient absolument à remporter tous les honneurs du marathon qui aura lieu à Boston dans une quinzaine jours.

S'il faut en croire sa performance de ces jours derniers, alors qu'il courut 18 milles en 1 heure et 35 minutes, il fera excellente figure, et se sera probablement le premier de tous ses adversaires.

Que Fabre soit certain d'une chose: c'est que s'il se classe dans les trois premiers, il aura certainement droit à une ovation extraordinaire.

A ce coureur canadien-français, l'Autorité offre ses meilleurs souhaits de succès, et désire fermement qu'il revienne à Montréal avec les plus grands honneurs de ce marathon.

Les pédestriens d'Oxford

Les étudiants anglais gagneraient la course à relais contre leurs rivaux Américains

Londres, 26. — L'équipe de coureurs à relais qui représentera Oxford contre les porte-couleurs des universités américaines est composée de vrais types de la course à pied. L'équipe comprend deux boursiers de Cecil Rhodes et deux Anglais. Arnold Jackson, le gagnant des 1500 mètres à Stockholm en 3.56 4-5 en est le capitaine. Le boursier Américain Taber, le deuxième du classement de cette épreuve à Stockholm sera le deuxième équipier; M. Sproule, d'Australie s'est distingué à maintes reprises sur les cendrées des antipodes et l'Anglais Gausson est un des plus rapides sprinters d'Oxford. Tous ces coureurs s'entraînent assidûment, car leur ferme intention est de revenir d'Amérique en victorieux.

Un record enviable

Walter Johnson a mis plus de 1400 struck à son actif depuis sept ans

Chicago, 28. — Il est quelque peu de bonne heure pour pronostiquer ce qui se passera pendant la prochaine saison de baseball mais il est toutefois une chose que nous pouvons avancer: que Walter Johnson, le fameux pitcher des Washington mettra plus de 1500 struck out à son actif lorsque la saison 1914 sera finie. Johnson détient un record que pourrions envier les Ed. Walsh, les Mathewson, etc., car il a mis struck out par saison depuis son entrée chez les majeurs une moyenne de 208 joueurs par année. Voici la liste de ceux qui le suivent de plus près sous ce rapport:

Pitcher.	Parties.	outs.	part. sais.
Johnson.	273	1,458	5.41 208
Walsh.	321	1,405	4.38 201
Mathewson.	300	1,137	3.79 162
Rucker.	292	1,128	3.86 161
Plank.	269	997	3.71 142
Bender.	215	864	4.02 123
Cannitz.	274	804	2.93 115
Combs.	204	784	3.84 112
Ames.	230	748	3.25 107
Brown.	281	747	2.66 107
Mullin.	236	704	3.09 100
White.	219	628	2.87 90
Reulbach.	228	603	2.64 86

Strike-Moy. Moy.

René Thomas en Amérique

Le fameux chauffeur français pilotra une Delage aux courses d'Indianapolis

Indianapolis, 28. — Une deuxième voiture Delage pilotée par René Thomas a été inscrite dans les prochaines grandes courses d'auto du Speedway. C'est une marque de la même marque qui a établi le record européen de la route l'an dernier en franchissant la distance officielle de l'épreuve du Mans à la vitesse de 76.8 à l'heure. Le chauffeur Thomas, son pilote, est un des plus hardis de l'école européenne, et nul doute que les temps qu'il établira sur le Speedway feront sensation. Voici la liste des voitures inscrites jusqu'à date:

No.	Volterrie.	Chauffeur.
1—Burman		Burman
2—Stutz		Cooper
3—Stutz		Anderson
4—Gray Fox		Wilcox
5—Bullet		Kerne
6—Peugeot		Goux
7—Peugeot		Boillot
8—Sunbeam		Chassagne
10—Delage		Guyot
12—Excelsior		Christians
14—Peugeot		Duray
15—King		Klein
16—Delage		Thomas

L'ACADEMIE DE DANSE MAISONNEUVE

692, rue Ontario, près Orléans

Amis de la vraie bonne danse, venez voir la plus belle et la plus vaste salle de Montréal. Magnifique programme tous les vendredis soir de 8 h à 11 h 15. Orchestre au complet. Salle ouverte lundi et mercredi à 8 h p.m. et lundi et vendredi à 3 h p.m. pour débutants.

Professeur: A. LACASSE. Gérant: A. GUENETTE. Tél. privé: Lasalle 2233.

QUARTIER ST-LOUIS

Grande assemblée

Mardi 31 Mars

à la Salle

ST-JOSEPH

coin

Ste-Catherine et Ste-Elizabeth



AIME GROTHE

SAVEZ VOUS QUE

SA-VI

GUÉRIT L'INDIGESTION?

AGENCE GÉNÉRALE

101 RUE ST-DENIS MONTREAL

TÉLÉPHONES EST 3406-2418



MARDI SOIR
L'AUTORITÉ publiera
un numéro spécial tiré à cent mille
SUR LA SITUATION MUNICIPALE
QU'ON SE LE DISE!

AINÉY fut l'ennemi des ouvriers au bureau de Contrôle